

## Andre promet d'accélérer l'enquête interne sur la vente de Téléglobe

GILLES GAUTHIER  
du bureau de La Presse  
OTTAWA

Le ministre de la Consommation et des Corporations, Harvie Andre, a promis hier que l'enquête entreprise par Ottawa en février dernier sur les fuites d'informations confidentielles relatives à l'achat de Téléglobe par Motec sera complétée dans les meilleurs délais.

À la suite des accusations portées par la Commission des valeurs mobilières du Québec (CVMQ), le ministre a demandé à l'enquêteur fédéral de faire diligence, pendant que l'opposition accuse M. Andre de se trainer les pieds.

La ministre d'État à la privatisation, Barbara McDougall, a par ailleurs rejeté la demande de l'opposition libérale de tenir une enquête publique sur cette affaire. Il n'est pas nécessaire de faire une telle enquête, a-t-elle dit, ajoutant que des personnes ont été accusées et non condamnées.

Le libéral Jacques Guilbault (Saint-Jacques) trouve que «l'eau commence à être assez trouble et ce n'est pas avec une enquête maison que le ministre Andre fait trainer depuis sept mois et demi qu'on va arriver à des résultats».

Il dit douter de l'efficacité d'une enquête interne effectuée par un gouvernement «dont certains officiers pourraient être suspects».

M. Guilbault déclare aussi que le gouvernement, qui est directement impliqué puisqu'il s'agissait d'une privatisation

d'une société de la Couronne, n'a rien à rapporter après plus de six mois d'enquête et que c'est la CVMQ «qui a dû prendre la relève et qui est seule à déboucher sur quelque chose de concret».

Le ministre Andre trouve normale la durée de l'enquête interne parce qu'elle est menée, explique-t-il, en collaboration avec les commissions des valeurs mobilières du Québec et de l'Ontario.

Il ne sait pas quand elle se terminera parce que la loi l'empêche, dit-il, d'imposer des délais précis à l'enquêteur, qui est le directeur des Corporations, Fred Sparling.

M. Andre demandera à ce dernier, d'accélérer ses travaux et il n'acceptera pas, a-t-il dit hier, le manque de ressources comme excuse pour les délais. M. Sparling aura donc, s'il faut en croire le ministre, le personnel voulu pour hâter l'investigation. Le ministre promet que le rapport de l'enquêteur sera rendu public.

Selon le député néo-démocrate Lorne Nystrom, «il y a toutes sortes de rumeurs qui circulent, certaines impliquant des personnes qui sont au cœur du Parti conservateur. Mais on ne peut rien prouver et c'est pourquoi je veux une enquête parlementaire».

Le premier ministre Mulroney a noté pour sa part que l'accuse Peter Blaikie est «un membre distingué du Barreau du Québec» et qu'il a droit, comme les autres Canadiens, à la présomption d'innocence.

D'autres informations en page D-1.

## Turner critique la «naïveté» d'Ottawa dans le dossier du libre-échange

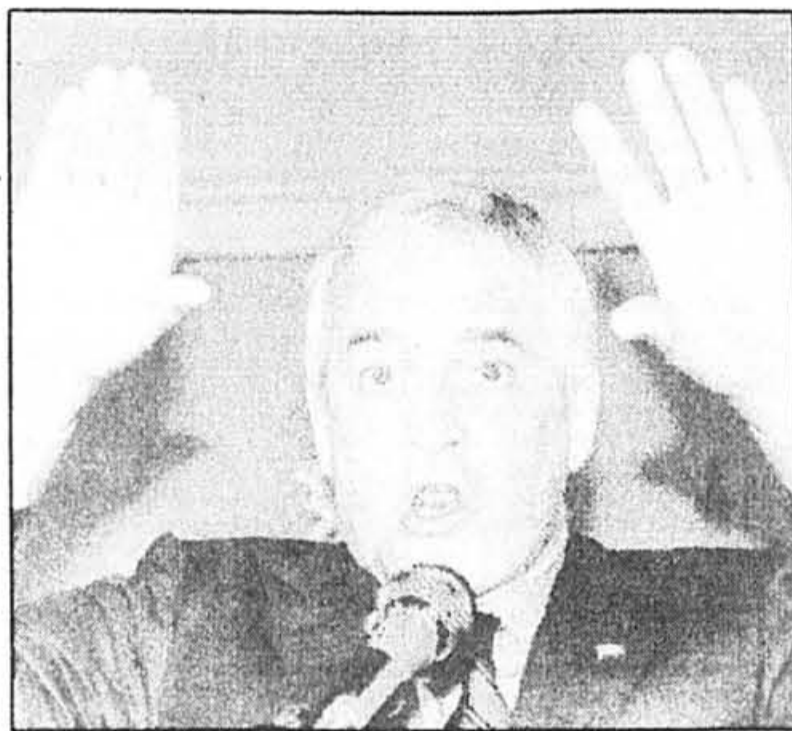
Presse Canadienne  
TORONTO

Dans son empressement à conclure un accord de libre-échange, le Canada a laissé les États-Unis profiter de sa naïveté et de son manque de préparation dans les négociations, a affirmé hier le leader de l'opposition John Turner.

«À mon avis, le gouvernement Mulroney a fait une erreur colossale en basant toute sa politique économique sur la réussite des négociations commerciales avec les États-Unis», a soutenu M. Turner. Le chef libéral a fait observer que le premier ministre avait non seulement mis son propre poste en jeu à plusieurs reprises, mais également prétendu que le salut du Canada en tant que nation, dépendait d'un accord de libre-échange.

Les négociations commerciales entre les deux pays sont rompues depuis la semaine dernière. Des fonctionnaires canadiens rencontreraient leurs homologues américains à Washington, hier, pour tenter de faire redémarrer les pourparlers avant l'échéance du 5 octobre, la date fixée pour soumettre l'éventuel projet d'accord au Congrès américain.

Le Parti libéral a toujours favo-



Selon John Turner, le gouvernement conservateur a été victime de sa naïveté tout au long des pourparlers avec les États-Unis sur le libre-échange

rise l'augmentation des ventes sur le marché américain, mais pas au détriment de nos autres marchés, a poursuivi M. Turner, qui s'adressait aux mille invités à un

dîner-causerie de la Chambre de commerce Canada-Israel.

«Il est certain que nous voulons accroître notre commerce avec les Américains, mais à l'inté-

rieur d'une stratégie canadienne globale, pas en mettant tous nos oeufs dans le seul panier américain», a-t-il insisté. «Dans son obsession à l'égard du marché américain, ces dernières années, notre gouvernement a gâché des occasions de commerce dans le Pacifique, en Europe, au Japon et au Moyen-Orient».

Selon le chef libéral, le gouvernement a été victime, tout au long des pourparlers, de sa naïveté en croyant qu'un accord de libre-échange protégerait le Canada contre le sentiment protectionniste aux États-Unis; qu'un accord de commerce bilatéral serait plus utile au Canada que sa politique actuelle de commerce multilatéral; et que les États-Unis désirent un accord de libre-échange aussi ardemment que le Canada.

Cette dernière hypothèse paraît particulièrement naïve aux yeux de M. Turner. Pour lui, ce que les États-Unis veulent, ce n'est pas le libre-échange, ce sont des échanges commerciaux équitables, équitables selon leurs critères, bien sûr.

«Les Américains ont à maintes reprises profité de notre position de faiblesse dans les négociations. Pour eux, ce n'est pas déloyal, c'est de bonne guerre, tout simplement».

## «Notre bonne foi a été abusée»

Langue d'affichage: la communauté anglophone s'impatiente

MARIO FONTAINE

La communauté anglophone s'impatiente sur la question de la langue d'affichage. Alors qu'Alliance Québec et The Gazette relancent leur croisade en faveur de l'affichage bilingue, des solliciteurs de fonds du Parti libéral se sont fait rabrouer à certaines portes de l'Ouest de l'île ce week-end, où on leur reprochait le temps mis à réaliser cette promesse électorale.

Dans une lettre adressée au premier ministre hier, le président d'Alliance Québec, Royal Orr, accuse en substance M. Bourassa de ne pas livrer la marchandise pour des raisons purement politiques, alors que les anglophones ont appuyé son parti et son gouvernement au cours des dernières années.

«Nous craignons que vous et vos ministres ne soyez en train d'établir la voie politique et juridique à une confirmation de l'injustice dans la question de l'affichage commercial et à un affaiblissement de la protection des libertés fondamentales prévue par la constitution canadienne», écrit M. Orr.

Selon le responsable de ce lobby anglophone (35 000 membres, plus de \$1 million par an en subvention directe d'Ottawa), la paix sociale est déjà menacée du côté anglophone du fait de ce qu'il qualifie d'atteinte aux droits fondamentaux. M. Orr parle de ballons d'essai de la part du gouvernement, de fuites, de compromis, de demi-mesures, de transgression des droits fondamentaux.

M. Orr déplore le manque presque total de leadership du gouvernement sur les questions linguistiques. Il interprète les propos tenus récemment par la



Royal Orr, président d'Alliance Québec

ministre responsable de la Loi 101, Lise Bacon, comme son «intention de recommander que le gouvernement se délie de sa responsabilité d'implanter la politique du Parti libéral et ses promesses électorales en matière de langue d'affichage commercial».

### Des inquiétudes

Mécontente des atterrissements du gouvernement que ses membres ont contribué à faire élire, Alliance Québec s'oppose aussi, maintenant, à l'accord du Lac Meech qu'elle avait tout d'abord approuvé. L'interprétation que donne le sénateur Lowell Murray sur la protection des droits des minorités inquiète au plus haut point le groupe de pression: «Notre bonne foi a été abusée», écrit M. Orr dans sa lettre au premier ministre. Il espère toutefois que des correctifs seront apportés avant la ratification de l'accord, pour le rendre acceptable.

La semaine dernière, le quoti-

dien The Gazette s'en était lui aussi pris au gouvernement Bourassa sur la question de l'affichage. Dans un éditorial très dur, le journal anglophone faisait état d'un possible manque de courage des libéraux, de contorsions, de violation des droits fondamentaux, de promesses électorales reniées.

La grogne des milieux anglophones s'est cristallisée ce week-end, alors que le Parti libéral du Québec effectuait un blitz de financement. Si aucun bilan de l'opération n'a encore été établi, on admet au PLO que certains partisans en ont profité pour exprimer leur insatisfaction.

### Grogner mais contribuer

John Parisella, directeur général: «La satisfaction envers le gouvernement demeure très élevée. Mais il est certain que des gens s'impatientent. Il est évident que des militants se sont plaints à certaines portes. Mais il n'y a pas d'opération concertée, cohérente à ce moment-ci. Je ne pense pas que la base se désolidarise».

Président de l'association libérale dans D'Arcy McGee, Herbert Cohen a constaté lui aussi une certaine insatisfaction. «En général, dit-il, les gens sont très satisfaits, sauf sur la promesse de l'affichage bilingue. Là-dessus les gens sont un peu impatients. Il y a une différence d'opinion avec le chef sur le moment de réaliser la promesse. Mais la plupart donnent quand même à la caisse du parti».

Il faudra attendre environ trois semaines pour obtenir des chiffres le moins précis. Mais, selon M. Parisella, les comités à fort électoral anglophone semblent atteindre leurs objectifs dans le moment.

## EN BREF

### HAUSSES DE SALAIRE POUR LES DÉPUTÉS

Les députés québécois devraient recevoir un salaire de base équivalent à celui de leurs collègues de la Chambre des communes, recommandera le comité Lavoie-Frechette, qui se penche sur la rémunération des députés de l'Assemblée nationale. Une source digne de foi a confirmé en effet hier la nouvelle lancée par Radio-Mutuel selon laquelle les députés québécois se verraient bientôt offrir cette parité salariale, ce qui représenterait pour eux une augmentation de l'ordre de 36 p. cent répartie sur les trois prochaines années. Leurs émoluments passeront ainsi de \$43 500 à \$57 000, avec effet rétroactif au premier juillet 1987. La seconde augmentation, prévue le premier juillet 1988, portera le salaire des députés à \$62 000. Ce salaire atteindra \$65 000 le premier juillet 1989.

### UNE DÉCISION AU PRINTEMPS



Perrin Beatty

C'est au printemps qu'on saura auprès de quel pays — la France ou la Grande-Bretagne — le Canada se procurera sa flotte de sous-marins nucléaires, a indiqué hier le ministre de la Défense nationale, M. Perrin Beatty. Dans un discours préparé en vue d'une allocution devant le Royal Canadian Military Institute, à Toronto, M. Beatty a expliqué que le Canada devait accorder le contrat d'ici 1990, pour pouvoir lancer le premier sous-marin en 1996. Les autres navires suivraient au rythme d'un tous les 18 mois.

### PLUIES ACIDES: LA FACTURE AUX É.-U.

Le Parti libéral a suggéré au gouvernement d'envoyer à l'administration américaine une facture couvrant tous les dommages causés par les pluies acides au Canada. Le critique libéral en matière d'environnement Charles Caccia a demandé au premier ministre Brian Mulroney de calculer tous les dommages causés par les pluies acides aux bâtiments, aux forêts, à l'agriculture, aux érabiers et à la santé des personnes au Canada, et d'envoyer la facture au président américain Ronald Reagan. Le Canada a déjà utilisé ce procédé, a rappelé M. Caccia, un ancien ministre de l'Environnement. Le gouvernement canadien a envoyé une facture à Moscou pour couvrir les frais entraînés par l'écrasement des débris d'un satellite soviétique dans le Nord canadien, il y a quelques années. M. Caccia a déclaré qu'à défaut de tout calculer, le gouvernement conservateur devrait au moins présenter une facture à Washington pour compenser les dommages causés aux érabiers du Québec. Les producteurs de sirop d'érable du Québec ont estimé les dommages causés par la pluie acide à un million de dollars par mois, a-t-il affirmé. La suggestion de M. Caccia n'a pas soulevé l'enthousiasme au sein du gouvernement conservateur.

### EN VOYAGE, MASSE NE LÉSINE PAS

Le député libéral Don Boudria a réclamé, hier, un code d'éthique plus sévère pour les voyages des ministres du cabinet de M. Mulroney. Il a fait cette demande après avoir appris que le ministre de l'Énergie Marcel Masse avait dépensé \$4 697,17 à New York, en juin dernier, au cours d'un voyage de trois jours. La chambre d'hôtel seulement, a souligné M. Boudria, a coûté \$1 954,75, soit plus de \$650 par nuit. Il y a eu également \$1 237,09 pour une limousine avec chauffeur et \$1 317,60 pour un avion des Forces armées. M. Masse était accompagné de deux adjoints, qui ont dépensé \$2 577,31 et de trois hauts fonctionnaires, qui ont coûté \$5 519,26 aux contribuables. Le coût total du voyage: \$10 793,74.

Presse Canadienne  
OTTAWA

Le Service canadien du renseignement de sécurité a cherché à embaucher un coordonnateur des renseignements sur les activités subversives au sein du mouvement syndical québécois.

C'est ce qu'a soutenu hier le député néo-démocrate Svend Robinson au cours de la période des questions.

Le député a exhibé un document confidentiel du Service canadien du renseignement de sécurité faisant état d'un concours pour pourvoir le poste de «coordonnateur régional des renseignements sur les activités subver-

sives au sein du secteur ouvrier», basé à Montréal.

M. Robinson n'a pu préciser si le poste avait été effectivement comblé, et s'il existait encore. Il a cependant présumé qu'il existait des postes semblables dans toutes les régions du Canada.

En Chambre, il a demandé, sans succès, au Solliciteur général quelles étaient les responsabilités d'un tel coordonnateur.

«Coordonne-t-il des sources dans la CEQ, dans la CSN ou d'autres syndicats québécois?», s'est-t-il interrogé.

Le permanent de la CSN Marc Boivin a admis en juin dernier être un informateur du Service canadien du renseignement de sé-

curité. La semaine dernière, Radio-Canada a allégué que quatre autres syndicats canadiens, la CEQ, la BC Federation of Labour, le Syndicat canadien de la fonction publique et les Travailleurs unis de l'automobile, étaient infiltrés par l'agence canadienne de sécurité.

«Ce sont des choses qu'on ne discute pas en public», a déclaré le porte-parole de l'agence, M. Gerry Cumming.

En Chambre, le Solliciteur général James Kelleher a réitéré que le Service canadien du renseignement de sécurité ne pouvait cibler un syndicat parce qu'il s'agissait d'un syndicat. Il ne peut prendre pour cible qu'un individu représentant une menace potentielle pour la sécurité du Canada.

«Mais à mon avis, c'est une mauvaise chose que ce service cible un mouvement syndical démocratique, a-t-il ajouté. Cela représente un sérieux abus».

Il a réclamé une fois de plus une enquête parlementaire sur la question.

Le Service canadien du renseignement de sécurité a refusé de commenter le document exhibé par M. Robinson.

«Ce sont des choses qu'on ne discute pas en public», a déclaré le porte-parole de l'agence, M. Gerry Cumming.

En Chambre, le Solliciteur général James Kelleher a réitéré que le Service canadien du renseignement de sécurité ne pouvait cibler un syndicat parce qu'il s'agissait d'un syndicat. Il ne peut prendre pour cible qu'un individu représentant une menace potentielle pour la sécurité du Canada.

**Libérez-vous!**

Confiez-nous votre avenir



**Libérez-vous!**

Confiez-nous votre avenir



SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE  
425, bd de Maisonneuve Ouest  
Montréal, Québec H3A 3G5  
844-2050/1-800-361-8625

## La Presse

Paul Desmarais  
président du conseil  
d'administration

Roger D. Landry  
président éditeur

Michel Roy  
éditeur adjoint

Claude Gravel  
directeur de l'information

Jean-Guy Dubuc  
éditorialiste en chef

## Éditorial

## Le boléro de l'OSM

Reprenez les lumières du manège: on recommence à tourner en rond dans la sempiternelle question d'une salle de concert exclusive à l'Orchestre symphonique de Montréal. On connaît le procédé: proposition d'un lieu, nomination d'un comité spécial, série de consultations, projets retenus, décisions gouvernementales les ignorant en attendant de les mettre au panier, reprise du débat un autre jour, avec d'autres perspectives, d'autres promoteurs, d'autres plans, etc.

Car enfin, il faut se rendre compte du ridicule de la situation: on dépense des millions de dollars à faire des études pour les remplacer par d'autres hypothèses. Et la valse reprend la saison suivante.

Faisons un bref rappel.

Personne ne parlait d'une salle de concert quand la firme Cadillac Fairview, projetant de construire un nouveau centre commercial à Montréal, proposa tactiquement d'y intégrer une salle pour l'OSM. Notre maire d'alors, M. Jean Drapeau, aussi sensible aux grands projets qu'un jeune entrepreneur, mordit à l'hameçon. Mais l'incongruité des plans, visible à l'oeil nu, l'obligea à leur retirer son appui, d'autant plus que les représentants de Cadillac Fairview, gênés par la controverse qui les opposait à tout ce qui réfléchit sur Montréal, acceptèrent une consultation publique.

Magnifique exercice de vie démocratique, cette étude menée par les présidents de la Chambre et du Bureau de Commerce de Montréal n'eut pas l'heur de plaire au maire. Il en refusa évidemment les conclusions pour donner son appui à un projet complètement différent, mis sur pied en quelques semaines, par la firme Sofati. Monsieur le maire sut si bien convaincre le premier ministre René Lévesque de la valeur de son projet personnel qu'il organisa, deux fois plutôt qu'une, une triste cérémonie de première levée de terre sur l'asphalte du stationnement public de la rue Sainte-Catherine. Le projet y fut entermé.

On repart. Nouveau gouvernement à Québec. Madame la ministre décide de former un comité d'étude concernant deux équipements culturels de Montréal alors en gestation: le Musée d'art contemporain et la maison de l'OSM. Le président du comité, M. Jean-Pierre Goyer, multiplie consultations, audiences, études techniques, et remet ses conclusions à madame la ministre qui ne les retient pas: elle est convaincue, malgré le rapport de cette commission qu'elle a mise sur pied, que Montréal a besoin d'une nouvelle salle de concert pour son orchestre symphonique.

Elle va plus loin: elle suggère un lieu, derrière la Place des Arts. Et que chacun retourne à son quotidien en attendant que l'entreprise privée trouve des fonds qui pourront être complétés par la participation gouvernementale.

Voilà que l'entreprise privée a une nouvelle solution: dans l'ouest de la ville, sur un terrain, il est vrai, désolé et désolant, à une distance infinie du métro, là où il aurait fallu ériger le Palais des congrès si nos gouvernants avaient fait montre de plus de jugement.

Il n'en faut évidemment pas plus pour que l'on s'active un peu partout et que le processus soit de nouveau déclenché. Un nouveau boléro, sans jamais de finale.

Jean-Guy DUBUC

## Le français

On ne compte plus les enquêtes et les études qui concluent à la médiocrité parfois lamentable de la maîtrise du français au primaire et au secondaire. Le constat est partout le même: s'il est reconnu que les jeunes d'aujourd'hui s'expriment mieux que ceux d'autrefois, on déplore en revanche les faiblesses très graves de la langue écrite.

Le sombre tableau que vient d'en présenter le Conseil de la langue française dans son étude intitulée *Le français à l'école, aujourd'hui et demain*, montre assez qu'il faut encore une fois parler de crise de l'enseignement du français. Si on ne s'entend pas toujours sur les causes et les remèdes, il y a par contre unanimité quant à l'ampleur des échecs et à l'urgence nécessaire d'un redressement. Autant le ministère de l'Éducation, les professeurs, les parents et le Conseil de la langue s'entendent sur ce point.

Des recommandations de l'étude se dégagent en fin de compte une solution à la fois simple et exigeante: il s'impose, au primaire comme au secondaire, de consacrer plus de temps à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Plus de temps, mais aussi plus d'efforts, plus de rigueur. Il n'existe pas de voie facile.

Devant l'état de la langue, le Québec doit s'inquiéter. Mais il n'est pas vrai de dire que notre société vit dans la nuit du sous-développement linguistique. Le problème de l'apprentissage des langues maternelles est mondial. Il ne vient pas de surgir. Depuis plus de 10 ans, les Américains, les Britanniques, les Belges, les Allemands et les Français s'en plaignent.

Le phénomène observé aux États-Unis et en Europe ne diffère pas, quant à sa nature, de celui qu'on tente de cerner ici. Il s'agit d'un problème de société qui naît de la prolifération des réseaux audiovisuels. Le petit Belge n'est pas moins enclin que le petit Québécois à regarder davantage la télévision et à délaisser ses livres de lecture. Il a, comme nos enfants de Montréal, plus d'aptitude à s'exprimer oralement qu'à écrire correctement.

Mais le malaise qui se manifeste ici quant aux apprentissages de la langue et aux échecs qui s'accumulent demeure plus préoccupant et, à certains égards, plus dramatique en raison du contexte singulier d'un Québec déjà vulnérable dans une Amérique anglophone. C'est la dimension sociale et politique du problème: tout relâchement, tout affaiblissement du français dans notre pays a des conséquences plus graves qu'ailleurs, parfois incalculables. Dans ce domaine comme dans les autres, il reste vrai que les minoritaires doivent se montrer plus forts, plus résistants, plus résolus que les autres.

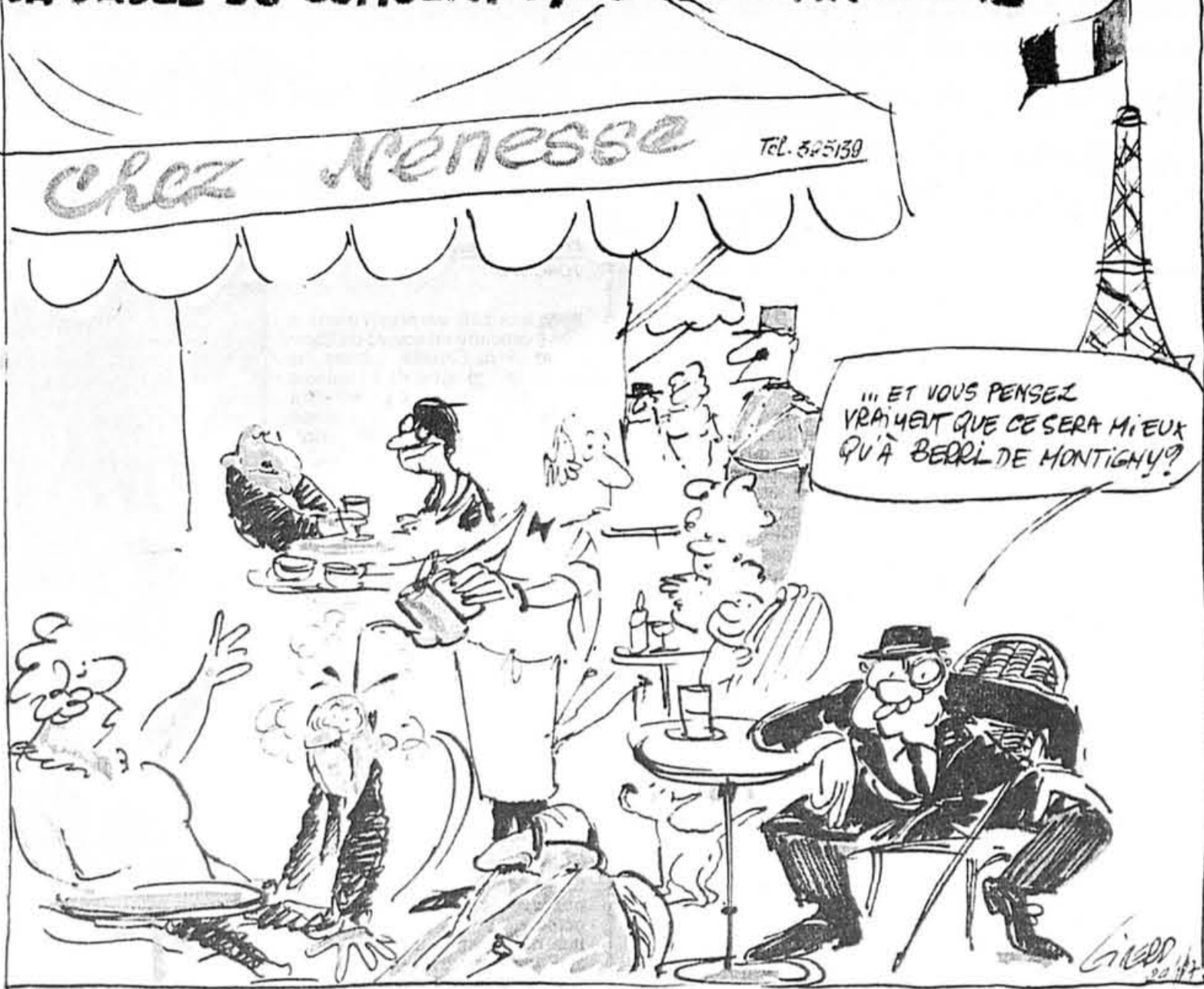
C'est pourquoi le ministère de l'Éducation, qui a déjà réagi et doit mettre en oeuvre un train de mesures, peut compter en l'occurrence sur l'appui de l'opinion. S'il faut une campagne nationale de persuasion et des crédits additionnels pour prendre le virage, le gouvernement n'a pas le droit de se dérober.

Les parents ne sauraient se soustraire à leurs obligations en rejetant la responsabilité sur les enseignants. Ceux-ci, en employant des méthodes plus efficaces et un langage plus limpide quand ils s'adressent aux profanes, atteindront des résultats satisfaisants dans l'apprentissage de la langue pourvu que les parents assument aussi leur rôle d'éducateurs à l'heure des devoirs, des leçons, de la télévision et de la lecture.

Car il fut un temps où ces derniers, issus des «élites nationales», des milieux populaires, politiques et intellectuels, toléraient volontiers la dégradation de la langue au Québec quand ils n'exaltaient pas les vertus émancipatrices du joual. Ces gaulvages des années 70 avaient un prix. Il faut aujourd'hui le payer.

Michel Roy

## LA SALLE DE CONCERTS, DU CÔTÉ ANGLAIS



DROITS RESERVES

## TRIBUNE LIBRE

## Un grand disparu

■ Je veux rendre hommage à un grand disparu: Robert Desjarlais, maître d'armes, professeur au Conservatoire d'art dramatique, à Québec et à Montréal, ou tu t'es dévoué plus de vingt ans...

Toi qui fus le Père de l'escrime au Québec et même au Canada, je me souviens de tes fulgurants «réglages» de combats d'escrime, autant à la scène qu'à la télévision. Ce pays peut être fier car, j'en suis certain, partout dans le monde où tu as représenté l'escrime, les gens gardent l'image d'un homme amical, loyal et généreux.

Et quand vous nous invitiez à Lanoraie, dans votre vieille maison ancestrale, comme on se sentait au chaud, ma femme, mes enfants et moi! Éclairé d'une lampe tamisée, tu nous révélais ton talent de conteur en nous parlant de ton père, parti au Yukon «manger de la misère» pour venir à bout de celle des siens.

Et voilà qu'après avoir traversé stoiquement l'expérience d'une cruelle maladie, tu as atteint maintenant la plénitude. Ta vie nous sert d'exemple, car autour de toi, tout tournait à la tendresse.

Depuis, l'herbe naive, tendre et verte, a recouvert ta mémoire. Comme le calme du soir est, pour moi, déjà arrivé, il me vient à penser que c'est en ce lieu que l'on devrait le plus souvent méditer, pour apprendre que là où tu te trouves, il n'y a pas d'autres endroits où l'angoisse est plus absente; qu'il n'y a pas d'autres endroits pour être en présence de la sérénité absolue.

Ton ami  
Georges SAVARIA,  
musicien, Châteauguay

## Attention à la censure

■ Votre gouvernement, M. Mulroney, veut abolir notre liberté d'expression concernant l'érotisme sous toutes ses formes: en interdisant ainsi poésie, roman, théâtre, en censurant films, expositions de peinture, vidéo et télévision.

Rien ne justifie un tel obscurantisme, une position si radicale, qui viole la Charte des droits et libertés. Le projet de loi C-54 instaure l'arbitraire en matière de censure, et de ce fait tout citoyen est ici concerné dans sa liberté ultime.

Cette loi ne distingue pas l'érotisme, l'obscénité et la pornographie, nous aimerions apporter quelques réflexions sur ces notions. L'érotisme a pour but la jouissance dans l'amour, il dégage une coloration émotive, sensuelle, stimulante et saine, en un mot plus humaine; un des objectifs en est l'esthétique. Au contact des oeuvres érotiques la personne s'enrichit donc sur tous les plans. Rappelons que l'obscénité est une notion archaïque, résidu d'une religion puritaine

alors que l'on venait de porter en terre celle qui t'avait donné le jour.

On travaillait ensemble d'arrache-pied, pour défendre le statut des professeurs des Conservatoires de musique et d'art dramatique, à Québec et à Montréal, ou tu t'es dévoué plus de vingt ans...

Toi qui fus le Père de l'escrime au Québec et même au Canada, je me souviens de tes fulgurants «réglages» de combats d'escrime, autant à la scène qu'à la télévision. Ce pays peut être fier car, j'en suis certain, partout dans le monde où tu as représenté l'escrime, les gens gardent l'image d'un homme amical, loyal et généreux.

Et quand vous nous invitiez à Lanoraie, dans votre vieille maison ancestrale, comme on se sentait au chaud, ma femme, mes enfants et moi! Éclairé d'une lampe tamisée, tu nous révélais ton talent de conteur en nous parlant de ton père, parti au Yukon «manger de la misère» pour venir à bout de celle des siens.

Et voilà qu'après avoir traversé stoiquement l'expérience d'une cruelle maladie, tu as atteint maintenant la plénitude. Ta vie nous sert d'exemple, car autour de toi, tout tournait à la tendresse.

Depuis, l'herbe naive, tendre et verte, a recouvert ta mémoire. Comme le calme du soir est, pour moi, déjà arrivé, il me vient à penser que c'est en ce lieu que l'on devrait le plus souvent méditer, pour apprendre que là où tu te trouves, il n'y a pas d'autres endroits où l'angoisse est plus absente; qu'il n'y a pas d'autres endroits pour être en présence de la sérénité absolue.

Ton ami  
Georges SAVARIA,  
musicien, Châteauguay

ou janséniste, souvent associée à l'inquisition et à l'intolérance. C'est une position catégorique et irrévocable, toujours au nom de «la» vérité.

La pornographie est une dénomination à la mode, principalement avec le mouvement féministe que l'on sait, mouvement qui a sa raison d'être, mais qui n'est pas à l'abri dans son idéologie, d'une arrière-pensée d'intransigeance, d'une tentation d'angélisme à l'endroit du sexe et de ses moyens d'expression entre autres, la pornographie.

La pornographie est toujours relative en fonction des limites de chaque individu, et c'est à la personne d'assumer la responsabilité de ses choix. Qui doit décider pour des millions de gens de ce qu'ils feront de leur corps, de ce qu'ils vivront dans leurs rêves, dans leurs fantasmes sexuels qui visent le plaisir, la satisfaction et une certaine paix. Laissons l'imaginaire des gens créateurs libre de s'exprimer.

La pornographie choque et montre bien des dessous... mais qui a peur des mots, d'une prostitution de papier des magazines, des romans d'amour, d'un fantôme en pellicule ciné-

matographique? Tout cela ne trompe personne. Sinon, nous serions tous violés ou tués maintenant. Contrairement, à l'idée reçue: l'érotisme et à plus forte raison la pornographie ne transforment pas les lecteurs et les spectateurs de films en hordes d'obsédés sexuels ou de maniaques en quête de victimes.

Si des gens n'aiment pas l'érotisme ou la soi-disant pornographie, pourquoi imposent-ils leur conception par force de lois? Il suffit d'une plainte d'un citoyen, ou les pressions d'un groupe marginal, pour que la censure sévise.

Quel sort réserve-t-on aux peintres et à leurs expositions, si tout policier peut s'emparer de l'oeuvre incriminée? La société allègue que l'érotisme dégoûte et révolte l'individu «moyen», l'homme «ordinaire». Mais quelle personne s'estime «ordinaire»?

Les arguments amenés par les censeurs, alléguent que l'érotisme et la pornographie menacent les valeurs établies de la dite société, et par conséquent il pourrait y avoir conflit. Que penser des «valeurs» qu'on s'empresserait de reléguer dans un oubli définitif, si elles étaient si importantes? A regarder de près, en clair, on nous dit que la sexualité est valable, dans la mesure où on ne l'exprime pas, et surtout qu'on ne la représente pas.

Louis-Philippe AUDET  
Suzanne McNICOLL  
France DUBE  
Paul-André ROY

## L'avenir du patriotisme

Lorsque le peuple canadien-français ose parler de famille, langue, patriotisme, racines, valeurs de civilisation, on le traite de raciste, de xénophobe, de rétrograde, de repli sur soi, voire de fasciste. La stratégie consiste à culpabiliser constamment les artistes, les leaders, l'Église, les politiciens, les éditorialistes afin qu'ils adoptent de nouvelles visions niveleuses de notre spécificité.

Il est grand temps de prendre conscience et de mettre un terme à cette forme de terrorisme intellectuel mené par une dizaine de groupuscules apatrides, organisés et inféodés à des idéologies gauchistes. Au lieu de se laisser influencer par les arguments de nos adversaires, il est préférable de bonifier nos caractéristiques et d'envisager les nouvelles formes de contributions distinctives que nous pourrions apporter aux autres peuples; par exemple, au plan économique, nous commençons à percevoir de la bonne façon et à actualiser notre personnalité collective; il faut compléter ceci maintenant dans toutes les autres dimensions de notre vie et ce, malgré une minorité d'activistes qui désirent que nous restions moutons, à leur merci.

Jacques ROBERGE  
Lévis

## Les courts de tennis

Monsieur Jean Dore  
Hotel de Ville

■ La Fédération québécoise de tennis aimerait attirer votre attention sur une situation qu'elle juge inquiétante. Nous trouvons regrettable que la saison de tennis des Montréalais soit écourtée d'au moins deux semaines par rapport à la longueur habituelle d'une saison de tennis à notre latitude.

En effet, dès le 30 septembre prochain, les 122 courts de tennis de la ville de Montréal seront fermés aux adeptes. Des milliers de mordus, qui n'ont pas tous la possibilité de pratiquer le tennis en salle, devront ronger leur frein. C'est la troisième année consécutive que cela se répète.

Nous sommes conscients des efforts que demande la gerance des courts de tennis à la ville de Montréal. Nous réalisons aussi que leur fréquentation diminue de façon marquée en fin de saison, mais nous croyons que les citoyens ne devraient pas être privés de nombreuses heures de plaisir et payer ainsi pour la lourdeur administrative légalitaire de la ville de Montréal.

Eugène LAPIERRE  
pour le comité exécutif  
de la Fédération  
québécoise de tennis

## Les exposants de l'extérieur

Madame Christiane Mielot  
Directrice générale  
Salon des Métiers d'art  
à Montréal

■ Si nous avons été heureux d'apprendre... la nomination de Monsieur Louis Caron comme président du Salon, nous avons cependant été consternés de lire et je cite: «La directrice générale a fait savoir pour sa part qu'elle comptait ouvrir les portes du Salon aux artisans étrangers, tout en conservant la meilleure place aux artisans québécois.» Nous sommes très heureux de l'ouverture d'esprit du salon aux expériences «étrangères» et considérons cette tentative comme très enrichissante, mais nous trouvons inconcevable que ces invités ne puissent avoir accès aux meilleures places comme leurs collègues québécois.

Nous voudrions vous rappeler que les artisans québécois exposant à l'extérieur du Québec sont très bien accueillis, souvent choyés et même mieux traités qu'ici. Ils jouissent de tous les mêmes avantages et privilèges que les exposants locaux. Nous espérons que les mots qui vous ont échappé n'ont été qu'une malencontreuse erreur et que le Salon de Montréal saura accueillir les exposants venus d'ailleurs comme s'ils étaient vraiment des membres à part entière et avec toute la chaleur de l'hospitalité québécoise.

Carol DOYON  
Conseil d'administration  
Conseil québécois  
de la céramique



Marcel Adam

## Quand tout se retourne contre un homme

Le Premier ministre Mulroney est venu à La Presse jeudi dernier où il s'est longuement entretenu de ses déboires.

En effet les accomplissements de son gouvernement sont à plusieurs égards remarquables mais il ne parvient pas à regagner la confiance des Canadiens.

L'économie s'est si bien redressée, depuis que le Parti conservateur est au pouvoir, que sa performance est montrée en exemple par un organisme international aussi sérieux que l'OCDE.

En plus d'avoir pacifié les rapports entre le fédéral et les provinces qui pratiquent désormais la concertation comme jamais auparavant, et d'avoir réussi un fait d'armes historique en réussissant à mettre d'accord tous les premiers ministres provinciaux sur une entente constitutionnelle, Brian Mulroney s'est également activé utilement et honorablement sur la scène internationale.

Mais tout cela n'a servi à rien.

A la lumière des sondages qui maintiennent les conservateurs et leur chef à la traîne des deux partis d'opposition et de leurs leaders dans l'estime populaire, on a l'impression que le gouvernement Mulroney ne parviendra jamais, quoi qu'il fasse de bon et

de bien, à racheter les errements et les fautes qui se sont multipliés au cours des deux premières années de son règne. Il ne semble pas avoir droit au pardon; comme s'il avait pêché contre l'Esprit.

Il ressort de cette entrevue que la cause majeure de la perte de confiance des Canadiens dans le gouvernement et son chef ce sont les nombreuses affaires de conflit d'intérêts, d'abus de confiance et de patronage. M. Mulroney reconnaît que ces « incidents » comme il les qualifie pudiquement, ont estropié gravement son crédit.

Il est indubitable que ces scandales ont un rapport avec la perte de confiance des Canadiens à l'endroit de ce régime.

Je crois cependant que sans scandales Brian Mulroney aurait quand même eu de la difficulté à se gagner le respect et l'estime des Canadiens.

N'importe quel successeur de Pierre Trudeau (à cet égard l'intermédiaire Turner est insignifiant) ne pouvait que faire douloureusement les frais de l'inévitable comparaison. Tout successeur d'un chef de gouvernement de l'envergure intellectuelle, de l'adresse politique et du magnétisme personnel de Pierre Trudeau était condamné à décevoir rapidement les électeurs.

Aux États-Unis, Lyndon Johnson s'est révélé un président supérieur sur toute la ligne à son prédécesseur John Kennedy, du moins en politique intérieure; même s'il fut porté au pouvoir avec une majorité historique peu de temps après la mort de Kennedy, il n'a jamais pu commander le respect et l'estime que valurent à Kennedy son charme, son esprit, sa culture et ses dons oratoires.

En France, n'importe quel successeur de Charles de Gaulle était condamné à souffrir de la comparaison avec un personnage aussi imposant.

Mais ce facteur n'explique pas à lui seul les malheurs de Brian Mulroney.

Les scandales non plus d'ailleurs, je reviens à la théorie que j'exposais l'autre jour en ces termes: un gouvernement efficace et attentif aux attentes de la population est rarement éconduit pour cause d'immoralité publique. C'est particulièrement le cas au Québec où la corruption d'un gouvernement ne devient intolérable que lorsqu'il a perdu la confiance du peuple soit par son manque de courage, son absence de franchise, son inaptitude à bien gouverner ou quelque autre raison.

En vérité, Brian Mulroney a

bien servi sa province, comme il le rappelait dans l'entrevue publiée samedi dernier. Mais les Québécois ne lui vouent aucune reconnaissance.

Comment expliquer cela?

Il semble en être de ce gouvernement comme de certains individus gaffeurs qui, malgré leurs bonnes intentions, ne font jamais rien de bien. Dans ce sens que tout ce qu'il a accompli a fini par jouer contre lui.

M. Mulroney a assumé la responsabilité de ce qui a endommagé son crédit mais il invoque une circonstance atténuante: le public et les médias sont plus exigeants pour lui que pour ses prédécesseurs.

Si le gouvernement conservateur bat de l'aile dans les sondages c'est surtout parce que son chef n'a plus la confiance des gens.

Or cette confiance il l'a perdue parce que son action ne concordait pas avec son discours. Autrement dit, il n'a pas présenté aux Canadiens une image de force, de franchise, de suite dans les idées, d'intégrité.

M. Mulroney ne parviendra jamais à regagner la confiance des Canadiens s'il persiste à se voir davantage une victime des circonstances que de ses propres carences.

## LIBRE OPINION

### Valoriser le français

Il y a environ un demi-million d'enseignants de français dans le monde aujourd'hui, selon les spécialistes du CIREEL (Centre d'information et de recherche sur l'enseignement et l'emploi des langues). Qui mieux que ces fantassins de l'éducation, par l'entremise des organismes qui les regroupent, pourraient témoigner de l'état du français actuel? Toujours aux premières lignes d'une bataille qui les oppose surtout à l'anglo-américain, ils savent bien que c'est aussi dans la salle de classe que se joue l'avenir de ce concept encore imprécis mais néanmoins bien réel que l'on appelle la francophonie. Personne n'a cru bon de faire une place de choix aux enseignants de français lors du dernier Sommet de Québec au début du mois. Dommage, cela aurait été dans l'ordre des choses et le point de vue des enseignants aurait sans doute enrichi le débat.

Mais, puisque nous parlons de bataille et de fantassins, peut-être serait-il bon de préciser l'enjeu. Au Québec, à cause de notre situation géographique qui fait de nous une véritable enclave française au cœur d'un continent à majorité anglophone, l'enjeu, ce sont clairement nos jeunes. La perception qu'ils se font ou qu'ils sont amenés à se faire de leur propre langue maternelle est capitale pour la survie du français au Québec. Les enseignants de français le savent bien, eux qui doivent livrer un combat quotidien pour les esprits et les coeurs des jeunes générations. Parions que le professeur d'anglais, qui doit lui aussi faire face à une situation déplorable en ce qui concerne la qualité de la langue parlée et écrite des jeunes anglophones, n'a pas à faire la preuve de l'importance prépondérante, dans le monde d'aujourd'hui, de l'idiome qu'il enseigne. Nous, si!

Ceux de ma génération ont encore conscience de faire partie d'une communauté distincte en cette terre d'Amérique, mais rien n'est moins sûr pour les générations qui suivent. Il suffit d'entendre certaines réflexions d'étudiants durant les cours pour s'en rendre compte. Tout se passe comme si, bercés par l'illusion de sécurité offerte par la loi 101, nous n'avons pas compris qu'enseigner une langue c'est d'abord l'inscrire dans une continuité culturelle et historique, c'est l'enraciner dans la réalité présente en prenant appui dans le passé, c'est faire prendre conscience qu'elle n'existe que par le sentiment d'appartenance à une communauté. La question est posée: qu'avons-nous fait pour susciter ce sentiment d'appartenance chez les jeunes générations? L'auteur de ces lignes peut témoigner que pour les étudiants à qui il enseigne, l'écho de nos batailles linguistiques pourtant récentes n'est plus qu'un lointain murmure à leurs jeunes oreilles.

Il faut dire que tout a été fait ces dernières années pour couper les jeunes d'une mémoire collective, mémoire autrefois transmise à travers ce lien organique qui unissait les grands-parents aux enfants et les enfants aux petits-enfants. Famille éclatée tous azimuts, parcellisation du savoir, vision clientéliste de l'éducation, nombrilisme québécois en enseignement de l'histoire et de la littérature, valorisation outrancière du moi et de ses multiples potentialités, déconfiture du projet nationaliste et, pour coiffer le tout, émergence de l'entrepreneuriat comme seule voie d'avenir. Comment s'étonner après cela que nos jeunes soient incapables de comprendre le sens du mot COLLECTIVITE lorsqu'ils n'ont que celui d'INDIVIDU à la bouche?

Quoi qu'on en dise, une langue et une culture ne s'enseignent pas hors du contexte historique et social qui leur a donné naissance, qui les a nourries et portées.

La langue française, c'est d'abord mille ans d'histoire qui se confond avec celle de l'Europe, de l'Amérique, de l'Afrique et de l'Asie. Aujourd'hui le français est une langue officielle, nationale, véhiculaire ou d'enseignement dans plus d'une quarantaine de pays à travers le monde. Pour beaucoup de jeunes Québécois, le Sommet de Québec a été l'occasion d'apprendre ce fait. A partir de là, on mesure facilement le chemin à parcourir.

Une pléthore d'études de toutes sortes ont révélé, ces dernières années, les immenses lacunes dans la formation générale de nos étudiants. Il faut d'abord se rendre à l'évidence: le problème est global et il nécessite une solution globale. Ensuite comprendre que pour se permettre de parler d'espace francophone devant des dignitaires étrangers, il faut avant tout être déterminé à le créer chez nous en lui donnant les moyens d'exister. Car nous sommes bien dans une situation où, en tant que société distincte, nous n'avons pas les moyens de ne pas intervenir énergiquement afin de contrer tout ce qui peut nous entraîner, nous, la majorité francophone du Québec, à baisser les bras et à accepter sans mot dire le rapetissement de notre espace linguistique et culturel. Il faut surtout que le gouvernement du Québec se prononce sans équivoque en faveur du fait français et qu'il soit prêt à le défendre là où il est menacé.

Enfin, le ministère de l'Éducation et tous les organismes qui, de près ou de loin, ont intérêt à ce que le français d'Amérique se porte bien et progresse doivent tout mettre en oeuvre pour VALORISER le français aux yeux des jeunes. Il est nécessaire d'insister sur ce point car il n'est pas rare de voir le français méprisé à la face même de ceux qui sont chargés de l'enseigner et par ceux-là mêmes dont c'est la langue maternelle! Surtout garder à l'esprit qu'une communauté qui laisse mourir ce qui constitue le coeur de son identité propre ne peut en aucun cas commander le respect chez les autres.

Normand ÉTHIER

professeur de français Cegep Montmorency, Laval.  
Membre du conseil d'administration de l'Association des professionnels de l'enseignement du français au collégial (APEFC).

## Le phénomène de la violence

Un groupe de femmes de la région de Chicoutimi livrent les réflexions qui suivent, suite à la mort tragique d'Helene Lizotte.

Quelle triste journée que celle du 18 août qui s'est terminée par la découverte du corps d'Helene Lizotte, victime d'un mari violent et d'une société qui n'a pas su la protéger.

Pourtant Helene a tenté l'impossible pour desserrer l'étau qui la maintenait en situation de danger:

— elle a demandé le divorce après quelques mois de mariage devant l'évidence du caractère violent de son mari;

— après avoir eu la mâchoire brisée, elle a porté plainte à deux reprises: les 10 et 24 juillet auprès des policiers de Ville de Laval qui se sont donné une politique d'intervention auprès des femmes victimes de violence et qui se définissent comme des intervenants qualifiés.

Passé les premières réactions de colère, de tristesse et de désarroi, que penser? Que faire?

Les policiers, les avocats, le juge ont-ils fait leur travail avec tout le sérieux nécessaire? L'enquête, commandée par le ministre de la Justice, a déjà commencée à lever le voile sur ce qui s'est passé. Par cette enquête le système policier et la

Justice vont identifier des responsabilités, des « coupables ». L'assassin va probablement être condamné. Mais pourrions-nous alors dire que justice a été faite, que plus jamais de tels événements ne se reproduiront?

Il nous apparaît donc important de réfléchir à la responsabilité que chacun, chacune de nous porte dans ces situations.

Responsables nous le sommes:

— quand nous ne croyons pas la victime et que nous allons jusqu'à la culpabiliser, la rendre insécure et se moquer de ce qui lui arrive;

— quand nous ne prenons pas au sérieux les menaces des agresseurs. Depuis bien longtemps les victimes et les intervenantes proclament la dangerosité de ces individus, pour se faire dire qu'il y a exagération, que c'est un bien bon gars avec une bien belle job et qu'il faut y penser à deux fois avant de l'accuser;

— quand nous minimisons les conséquences des actes violents envers les femmes et les enfants;

— quand il faut que le ministre de la Justice déclare officiellement que « battre sa femme est un acte criminel » pour que la vio-

lence faite aux femmes soit enfin considérée légalement répréhensible comme toute autre forme de violence;

— quand nous tolérons depuis tant d'années, que des femmes soient mutilées, poignardées en pensant qu'elles l'ont mérité en trouvant « ça quasi normal, » puisqu'on croit qu'elles l'ont provoqué;

— quand nous ne demandons pas que les femmes soient davantage protégées par des mesures plus importantes contre leurs agresseurs;

— quand nous discutons les subventions accordées aux femmes qui travaillent à changer la situation;

— quand nous ridiculisons les « féministes » qui n'acceptent pas la continuité de la domination et du contrôle exercé sur les femmes;

— enfin quand nous ne reconnaissons pas les femmes comme des individus à part entière, libres de faire des choix.

Ne pas crier pour et avec les victimes, ne pas réagir, ne pas dénoncer, ne pas vouloir que ça change et ne pas s'engager dans des voies de modification des comportements à l'intérieur de nos propres familles, c'est cautionner, endosser

les agirs d'une société sexiste qui permet à des hommes d'être valorisés par leurs semblables quand ils utilisent la violence verbale, physique, psychologique et sexuelle, contre les femmes.

Loins de nous, l'intention de constituer une société où nous devrions nous faire justice ou nous défendre nous-mêmes, nous avons mis en place un système policier et tout un appareil judiciaire pour ce faire, il faudra bien que ceux qui prennent les décisions s'interrogent, eux aussi, sur l'efficacité de nos appareils judiciaires, légaux et sociaux et les obligent à écouter aussi les versions des victimes.

Jamais plus d'histoire comme celle d'Helene, jamais plus.

Marthe Vaillancourt  
Michele Roy  
Rejane Lapointe  
Therese Belley  
Andree Robichaud  
Claudette Vandal

### Le français au cinéma

Monsieur André Guérin, Regie du cinéma

Je désire vous faire part de mon étonnement et de mon inquiétude face à l'attitude arrogante manifestée par certaines grandes compagnies qui contrôlent la majorité des salles de cinéma au Québec. Celles-ci ne cessent d'accroître le nombre et surtout la proportion de films présentés uniquement en anglais, au mépris de la grande majorité francophone de leur clientèle.

Par exemple, n'est-il pas anormal que dans l'agglomération de Québec, à 90% francophone (au moins), la compagnie United présente des films américains en version originale seulement, dans quatre à six salles (selon les semaines) sur les neuf qu'elle contrôle dans cette ville?

On en reviendra donc toujours au même problème, tant qu'on n'aura pas enfin eu le courage d'imposer aux distributeurs le seul règlement qui serait efficace: l'obligation absolue de présenter en même temps (et non six mois plus tard, ni même deux, comme le veut le règlement actuel à ce qu'on m'a dit) les versions anglaise et française des films, ou de présenter au moins une version sous-titrée lorsqu'il n'existe pas de version doublée. Il restera toujours possible de prévoir des exceptions pour le cinéma de répertoire, qui n'est aucunement visé ici. C'est la seule façon de respecter les droits de tous, même ceux des adeptes du libre choix de la langue dans tous les domaines. Je ne vois pas ce qu'il y aurait de catastrophique à retarder parfois de quelques semaines la sortie d'une version originale lorsque la version française n'est pas encore disponible.

Marc CHAMPAGNE  
Sainte-Foy

### N.B.

La Presse publie sous cette rubrique les lettres qui répondent aux conditions suivantes: intérêt, concision, signature, nom complet, adresse et numéro de téléphone. Elle se réserve le droit de les abréger et privilégie celles qui font suite à des articles publiés dans La Presse. Les adresses comme suit: Tribune libre, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9.

# SUZUKI FORSA

## 1987 GL

5 vitesses  
28 en inventaire

Cette promotion est pour une période limitée jusqu'au 31 octobre 1987.

**RABAIS 700\$**

5 ANS GARANTIE 100,000 km

Au Canada depuis 1985, connue par ses grandes qualités, elle révolutionne le monde de l'automobile.

- La plus économique
- Garantie 5 ans/100000 km sans frais additionnels

**FAIRE UN ESSAI ROUTIER C'EST L'ADOPTER. FAITES VITE!**

**HYMUS SUZUKI**  
Le plus important concessionnaire Forsa au Canada  
1585, boul. Hymus, Dorval - (514) 685-5370 • 337-2299

**La Presse**

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE L.T.E.E., 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de « LA PRESSE » et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. « Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400 — Port de retour garanti »

<b>RENSEIGNEMENTS</b>	285-7272		
<b>ABONNEMENT</b>	285-6911	<b>ANNONCES CLASSEES</b>	
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 à 15h.		Commandes ou corrections	285-7111
<b>REDACTION</b>	285-7070	<b>GRANDES ANNONCES</b>	
	285-7100	Détailants	285-7202
<b>PROMOTION</b>		National, Télé-Press	285-7306
<b>COMPTABILITE</b>		Vacances, Voyages	285-7265
Grandes annonces	285-6892	Carrières et professions,	
Annonces classées	285-6900	nomination	285-7320

## CINÉMA

### Le mois des cinéphiles



**SERGE DUSSAULT**

Mois chargé pour les cinéphiles montréalais. Cinéma grec au Bogart, chinois et finlandais au Conservatoire

d'art cinématographique, retrospective Otto Preminger à la Cinéma theque quebecoise... Sans compter les trois ou quatre hommages rendus, à travers le cinéma, à la ville de Berlin qui célèbre son 750<sup>e</sup> anniversaire.

■ Au Bogart, du 2 au 8 octobre, six films grecs récents, inédits à Montréal, et un classique (*Never on Sunday*) tourné par Jules Dassin au début des années soixante.

■ Au Conservatoire d'art cinématographique, quatre films japonais tournés entre 1953 et 1965, et qui, sauf erreur, n'ont jamais été distribués au Québec (*M. Pou*, de Kon Ichikawa, *Elegie de la bagarre* de Seijun Suzuki, *la Source thermale d'Akitsu* et *Eros + Massacre* de Yoshishige Yoshida). Le Conservatoire présentera aussi en octobre sept films récents produits à Hong Kong, et qui nous feront connaître un nouveau cinéma. Le 24 octobre commencera une série (six longs métrages) consacrée au cinéma finlandais, lui aussi peu connu ici.

■ A la Cinéma theque quebecoise, quatorze films du cinéaste américain Otto Preminger (de *Laura*, qui date de 1944, à *Hurry Sundown*, sorti en 1966, en passant par *Angel Face* avec Robert Mitchum, *Saint Joan* avec Jean Seberg et *Advise and Consent* avec Henry Fonda et Charles Laughton).

La Cinéma theque rend aussi hommage en octobre à John Huston et Pola Negri qui viennent de mourir. Du premier, on verra mardi prochain *The Battle of San Pietro* et *The Maltese Falcon*. On verra le 22 octobre la célèbre actrice allemande d'origine polonaise dans un film tourné par Ernst Lubitsch en 1919, *Madame Dubarry*.

Ce n'est pas tout. La Cinéma theque présente en cinq tranches (à 18 h 35, du 7 au 11 octobre), en marge de l'exposition *Leonardo Da Vinci, ingénieur et architecte* au Musée des beaux-arts, un long film de Renato Castellani, *The Life of Leonardo Da Vinci*.

Le 22 octobre s'arrête la programmation de la Cinéma theque qui prete, pour dix jours, sa salle au Festival international du nouveau cinéma et de la vidéo de Montréal.

#### UN FESTIVAL UNIQUE...

■ Seul festival destiné au jeune public en Amérique du Nord, le cinquième Carrousel international du film de Rimouski prenait fin dimanche avec un palmarès établi par un jury de huit Québécois et Français âgés de douze à quinze ans. Ils ont accordé le prix du meilleur long métrage à une coproduction (RFA-Tchécoslovaquie) réalisée par Juraj Jakubisko. Et le prix du court métrage à un film américain, *The Mysterious Tadpole*, de Michael Sporn.

Le jury qui a fait, semble-t-il, son travail très sérieusement, a tenu à attribuer quatre mentions spéciales.

■ Authenticité et décors: *la Pomme*, de Lubomir Benes (Tchécoslovaquie).

■ Originalité du traitement:

*Primiti Too Taa*, d'Ed Ackerman (Canada).

■ Qualité des images et du son: *Miriana* de Jovan Acin (Yougoslavie).

■ Qualité de jeu: *Frederique Collin (Marie s'en va-t-en ville)*.

Le public — 12 400 personnes auraient assisté au festival de Rimouski — a aussi son prix. Il est allé à *Bach et Bottine*, présentée en dehors de la compétition officielle.

#### LES SANS-ABRI...

■ Carrefour International organise une «Semaine sur les sans-abri et les mal logés» du Nord et du Sud. Semaine qui aura lieu du 20 au 27 novembre au Cinema ONF Guy-Favreau. Une vingtaine de films et de vidéos de métrages différents seront au programme. Cinq réalisateurs québécois assisteront à la projection de leurs films (ou vidéos) et répondront ensuite aux questions du public sur la situation québécoise.

#### LES RUSHES...



Michelle Pfeiffer

■ Michelle Pfeiffer (*The Witches of Eastwick*) commence à tourner jeudi à New York, sous la direction de *Jonathan Demme*, un film policier intitulé *Married to the Mob*.

■ Ce soir au cinéma Papineau complètement renoué: *Deux femmes en or*, le gros succès du cinéma québécois des années soixante-dix. Un film de *Claude Fournier*, avec *Louise Turcot* et *Monique Mercure*.

■ Le grand patron de Cinéplex-Odeon, *Garth Drabinsky* est un ardent défenseur du libre échange entre le Canada et les États-Unis (*Variety* du 16 septembre). Pas étonnant, puisqu'il a depuis un an étendu son empire au-delà de nos frontières...

■ Au Cinema Parallele vendredi: *Au Clair de la lune* d'*Andre Forcier*, précédé de *Chroniques labradoriennes*, un court métrage que Forcier a tourné en 1967.

■ Fermé pendant tres longtemps, le Cinema de Paris, transformé en cinéma de repertoire, vient de rouvrir ses portes. Au programme aujourd'hui: *Beyond Therapy*, le dernier film de *Robert Altman*, et *She's Got a Heart*, de *Spike Lee*, un jeune cinéaste de race noire.

■ En primeur au Milieu, les 7, 8 et 9 octobre: *Winnie et Nelson Mandela*, «chronique des trente dernières années du mouvement anti-apartheid» et *Comme le dard du dragon* «donnant la parole aux leaders du Congrès national africain».

## Molissa Fenley / Une énergie sauvage

### Festival International de Nouvelle danse

*Molissa Fenley and Dancers*, salle Marie-Gém-Lajoie de l'UQAM, 26 et 27 septembre. Au programme: *Second Sight* (extrait de *Eureka*) / musique: Peter Gordon et *Esperanto* / musique: Ryuichi Sakamoto. Chorégraphie: Molissa Fenley. Interprètes: Molissa Fenley, Silvia Martins et Scottie Mirviss.

**PASCALLE BRÉNIEL**  
collaboration spéciale

La tres énergique Molissa Fenley a clôturé, dimanche soir, le deuxième Festival de nouvelle danse. Chez elle, pas de théâtralité, de préoccupations sociales ou de sentiments qui s'affichent; toute l'attention est concentrée sur le mouvement. Aucun décor, des costumes simples et des musiques syncopées qui parfois se taisent pour faire place à la parole; l'expression de la chorégraphe passe par le corps, pas par les artifices qui l'entourent!

En première partie, Molissa Fenley danse un solo extrait de *Eureka*, créé en 1982. Petite, athlétique, les cheveux dressés sur le crâne, elle exécute des enchaînements dynamiques qui collent parfaitement au rythme de la musique.

La deuxième pièce au programme, *Esperanto*, comporte trois tableaux. Entourée de deux danseuses, la chorégraphe évolue sur une musique répétitive qui prend



L'expression de la chorégraphe passe par le corps, pas par les artifices qui l'entourent!

PHOTO PIERRE CÔTE, LA PRESSE

parfois des accents africains. Absorbées tout entières par la danse, elles daignent rarement jeter un regard aux spectateurs.

*Esperanto* multiplie les enchaînements de sauts, de tours et de développés. Les danseuses effectuent souvent la même séquence de mouvements avec quelques mesures de décalage. Les diagonales de sauts exécutées simultanément par les trois interprètes nous jettent au visage une véritable décharge d'énergie brute. La sueur ruisselle sur les dos musclés.

La deuxième partie d'*Esperanto* vient heureusement briser l'al-

lure un peu «monocorde» de l'ensemble. Les gestes sont plus lents, plus félins.

A certains égards, *Esperanto* rappelle *Triad* présenté par Julie West au festival. D'abord il s'agit de deux pièces abstraites, chorégraphées par trois danseuses. Toutes deux exigent des interprètes une somme d'énergie considérable. Enfin tout comme c'est le cas pour *Triad*, la chorégraphe-interprète semble nettement plus à l'aise dans le style que les deux danseuses qui l'accompagnent. On sent plus de fini dans l'interprétation, plus de tonus aussi; Fenley va jusqu'au bout de ses mouvements.

## Le vidéo québécois: 24 heures pour voter

Plusieurs artistes québécois ont participé hier à l'enregistrement d'une émission de Musique Plus consacrée aux vidéoclips québécois de l'année.

Tous les abonnés du câble pourront voir cette émission, ce soir de 21 h à 22 h, Musique Plus étant «débrouillée» pour cette présentation des vidéoclips mis en nomination pour le trophée Félix de l'Adisq.

C'est cependant dès midi aujourd'hui, et jusqu'à demain midi, que le public peut voter pour le meilleur vidéo de l'année. Il suffit de composer le numéro de téléphone correspondant à la chanson-vidéo de votre choix, pour que votre vote soit enregistré, et Bell vous facturera 50 cents pour chaque appel.

Vous aurez à choisir parmi les vidéoclips suivant, avec le numéro de téléphone correspondant pour enregistrer automatiquement votre vote:

- Make a Move on me* / Veronique Beliveau, 1-900-750-8880
- American Singer* / Bundock, 1-900-750-8881
- Perdus dans le meme decor* / Jim Corcoran, 1-900-750-8882
- Les enfants aux petites valises* / Celine Côté, 1-900-750-8883
- Fais ce que tu voudras* / Celine Dion, 1-900-750-8884
- Remixez-moi* / Marc Drouin, 1-900-750-8885
- En courant* / Marie-Denise Pelletier, 1-900-750-8886
- Closer Together* / The Box, 1-900-750-8887
- Musique* / Top Sonart, 1-90-750-8888
- 60 rue des Lombard / Uzeb, 1-900-750-8889.

## Musique

### L'OSM inaugure sa saison ce soir



**CLAUDE GINGRAS**

La nouvelle saison de l'Orchestre Symphonique de Montréal — sa 54<sup>e</sup>, et la onzième avec Charles Dutoit comme directeur artistique — s'ouvre dans l'harmonie retrouvée.

Après plusieurs jours (et nuits) de négociations qui ont failli compromettre la tournée européenne de novembre, la Guilde des Musiciens a accepté hier, en début de soirée, la nouvelle convention collective qui assurera aux membres de l'orchestre, entre autres avantages, un salaire minimum de mille dollars par semaine dans trois ans.

La tournée de novembre, avec 120 personnes au total, aura donc lieu tel que prévu. Les détails à ce sujet ne seront cependant annoncés que le 8 octobre.

Lors d'une conférence de presse convoquée hier midi, le directeur général de l'OSM, M. Zarin Mehta, et le président du conseil d'administration, Me Jacques Courtois, interrogés sur le projet de nouvelle salle pour l'orchestre, ont fait savoir que, sur 26 sites visités, le quadrilatère compris entre les rues Dorchester, de la Montagne, La Gauchetière et Stanley avait été jugé «idéal, à tous les points de vue» et qu'il était également privilégié par la Ville de Montréal, qui, semble-t-il, acceptera à cet effet de fermer la rue Drummond.

Le plan de la nouvelle salle sera, a dit M. Mehta, sensiblement le même que ceux des autres projets déjà dévoilés. La salle sera également encadrée d'un immeuble à revenus, avec boutiques et tour à bureaux.

Mais tout cela n'est pas pour demain et l'OSM jouera pendant encore au moins trois ans à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts — où, soit dit en passant, le fameux projet de «réaménagement scénique» attend encore le feu vert de Québec.

#### «Grand concert» ce soir

C'est donc, cette saison encore, à la PdA qu'on ira entendre l'OSM...

Et c'est par sa série «Grands Concerts» que l'OSM ouvre sa saison, ce soir et demain soir, 20 h. Deux oeuvres substantielles au programme: le Concerto pour violon de Beethoven, avec Ida Haendel comme soliste, et, après l'entracte, la cinquième Symphonie de Chostakovitch, l'oeuvre la plus célèbre du compositeur soviétique.

Charles Dutoit, qui dirigera le programme de cette semaine et les dix qui suivront, rentre d'une tournée au Japon.

C'est le quatrième Chostakovitch qu'il dirige à l'OSM — après les huitième et treizième Symphonies (à Montréal et à New York) et la dixième.

En 1936, les autorités soviétiques avaient reproché au compositeur le «formalisme» et la «vulgarité» de certaines de ses oeuvres. L'année suivante, Chostakovitch offrit, avec



Charles Dutoit entreprend ce soir sa onzième saison à l'OSM.

cette cinquième Symphonie, ce qu'il appela «la réponse d'un artiste soviétique à la critique juste».

L'oeuvre fut créée en 1937 par Evgeny Mravinsky et l'Orchestre Philharmonique de Leningrad, qui en firent plus tard un enregistrement saisissant. La première en Amérique fut donnée par Artur Rodzinski et l'Orchestre de la NBC en 1938. Stokowski et l'Orchestre de Philadelphie en réalisèrent le premier enregistrement l'année suivante. La cinquième Symphonie de Chostakovitch fut jouée à Montréal moins de dix ans après sa création: en 1946, au Plateau, Désiré Defaux la présenta au public de l'Orchestre des Concerts Symphoniques (futur OSM).

Rappel historique également dans le cas de Ida Haendel qui, lors de ses débuts à l'OSM, en 1959, sous la direction d'Igor Markevitch, jouait ce même Concerto de Beethoven qu'elle reprend cette semaine. La violoniste montrealaise, née en Pologne en 1924 et naturalisée britannique, enregistra le Beethoven en 1947, avec Kubelik. Mme Haendel célèbre cette année 50 ans de carrière. Elle se signala en 1935 au premier Concours Wieniawski, de Varsovie, parmi 160 violonistes de 23 pays. Le premier prix alla à Ginette Neveu et le deuxième, à David Oistrakh — tous deux décédés — et le septième, à Ida Haendel, «aged 11» dit le Grove's.

#### «FANFARES» A LA SMCQ

La Société de Musique contemporaine du Québec connaîtra une saison particulièrement diversifiée, comme l'indique sa première manifestation, samedi après-midi. Il s'agit d'un événement gratuit, sur la place intérieure du Complexe Desjardins, débutant à 13 h et intitulé «Fanfares». On y entendra successivement six pièces, de cinq minutes chacune, des compositeurs suivants: Walter Boudreau, Michel-Georges Brégent, Michel Gonneville, Denis Gougeon, Alain Lalonde et John Rea, ainsi qu'une pièce collective, de cinq minutes également, à laquelle ont collaboré les six (qui se présentent ici comme «Le Groupe des Sises»), le tout joué par un ensemble de cuivres et percussions. Les pièces de cinq minu-

tes seront jouées à tour de rôle, à vingt minutes d'intervalle: une première fois de 15 h à 15 h et une deuxième fois de 15 h à 17 h. La pièce collective sera entendue une seule fois, à 17 h.

#### LES CONCERTS-RADIO A TUDOR

Les concerts publics du Réseau français de Radio-Canada diffusés en direct, à 17 h 30, de la salle Tudor (au 5<sup>e</sup> étage du magasin Ogilvy) présentent l'Octuor à vent de l'Orchestre Métropolitain aujourd'hui et le guitariste Pierre Morin et le mezzo Debra Parker jeudi. Le Réseau anglais CBC présentera également des concerts à Tudor, le vendredi (également à 17 h 30), et ce à compter de cette semaine, alors que l'invitée sera la violoniste Angele Dubeau. Dans le cas de la série CBC: radiodiffusion le lendemain, à 17 h 08.

#### LA JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA MUSIQUE

Judi, 1<sup>er</sup> octobre, c'est la Journée internationale de la Musique, et on pourra la célébrer pendant plus de douze heures: de 9 h du matin à 19 h au Conservatoire, et de 20 h à la fin de la soirée à la Faculté de Musique de l'Université de Montréal. Le Conservatoire a préparé un programme de sonneries de trompettes, concerts, conférences, quiz, dans lequel s'inscrit, à 11 h, une conférence de presse de la Fondation Wilfrid-Pelletier. A l'UdM, à 20 h, salle Claude-Champagne: concert «électro-instrumental».

#### L'ENSEMBLE ARION A REDPATH

L'Ensemble Arion jouera cette saison au Redpath Hall de McGill. Premier concert cette semaine: vendredi et samedi, 20 h, avec des oeuvres de Rameau, Marais et Couperin. De ce dernier, *L'Apothéose à la mémoire de Lully*, avec le concours de Jean Lamon, violoniste, directrice de Tafelmusik.

#### LE CONCERT VICKERS

C'est à 19 h 30 (et non à 20 h) que commencera le concert donné par le tenor Jon Vickers avec l'Orchestre Symphonique de Montréal le jeudi 8 octobre. Le midi, en conférence de presse, la Banque de Montréal annoncera les détails de la tournée de l'OSM en Europe, tournée dont elle est le commanditaire. A cette occasion, l'OSM lancera son dernier enregistrement: *Pétrouchka*, de Stravinsky.

#### L'OSM: DES «REQUIEM» A NEW YORK

On ne connaît pas encore les programmes que jouera l'OSM en Europe. Mais on connaît ceux qu'il donnera à New York, au Carnegie Hall, en janvier, soit le samedi soir 23 et le dimanche après-midi 24. Le *War Requiem* de Britten occupera la soirée du 23. Le *Requiem* de Fauré partagera avec le Kodaly le programme du lendemain après-midi.

#### AUDITIONS

L'Orchestre Métropolitain tiendra du 19 au 21 octobre des auditions aux postes suivants: violon, alto, violoncelle, contrebasse, trompette et cor. On s'inscrit à 282-9565. On annonce également des auditions à l'Orchestre de CAMMAC (681-6950 ou 486-5440) et à l'Ensemble vocal Louis-Lavigne (873-1935 ou 276-6799).

## LE BOX-OFFICE DE LA SEMAINE

Ces chiffres ont été fournis à La Presse par les Cinémas Unis et la chaîne Cineplex Odeon. Nous les reproduisons tels quels, sans vérification possible. Ils représentent le box-office du week-end dernier (25, 26 et 27 septembre 1987) pour Montréal et la banlieue, y compris les ciné-parcs.

TITRES	LA SEMAINE DERNIERE	RECETTES	NOMBRE DE SALLES	NOMBRE DE SEMAINES
1 - Fatal Attraction	1	\$66 785	2	2
2 - Stakeout	3	28 186	4	8
3 - The Principal	2	26 627	4	2
4 - Un Zoo la nuit (1)	4	23 042	4	16
5 - Summer School (2)	5	20 248	4	10
6 - Escapade d'un soir (3)	-	17 923	4	1
7 - The Pick-up Artist	6	16 454	3	2
8 - Can't Buy Me Love	9	16 246	3	7
9 - The Kid Brother	7	16 006	1	2
10 - Inter espace (4)	8	15 777	4	6

- (1) Y compris la version anglaise (*Night Zoo*): \$2 925 dans une salle, le deuxième week-end.
- (2) Y compris la version française (*Classes vacances*), dans 3 salles, le deuxième week-end: \$15 672.
- (3) Version française de *Adventure in Babysitting*.
- (4) Version française de *Inner Space*.

# Le fils Hallyday au cinéma

Agence France-Press

LOS ANGELES

David Hallyday, 21 ans, fils de Johnny Hallyday et de Sylvie Vartan, fait ses débuts au cinéma aux États-Unis où il vit depuis plusieurs années, dans le rôle principal d'une comédie holly-

woodienne des Scotty Brothers, *She's my girl*.

David, qui parle l'anglais sans accent, a été acteur de théâtre à Paris, après avoir pris des leçons d'art dramatique. Il a aussi commencé à apprendre le piano à l'âge de quatre ans et mène une carrière de chanteur. Il s'est déjà produit aux États-Unis et au Japon.

**THEATRE DU RIDEAU VERT**  
direction: yvette brind'amour - mercedes palomino

**DÈS DEMAIN**

**MARGOT LA FOLLE**  
ANTONINE MAILLET

mise en scène  
Guillermo De Andrea

Yvette Brind'Amour  
Jean Dalmain - Janine Sutto  
Luis De Cespedes  
Alain Lamontagne

decor  
Yvan Gaudin  
costumes  
François Barbeau  
éclairages  
Nick Cernovitch

4664, rue St-Denis  
Métro Laurier, sortie Gillford

Réservations de 12h à 19h  
**844-1793**

**LES GRANDS CONCERTS**

**CE SOIR et DEMAIN 20 h**

Charles Dutoit, chef  
Ida Haendel, violon

BEETHOVEN Concerto pour violon  
CHOSTAKOVITCH Symphonie no 5

Commanditaires: le 29, Banque Nationale  
le 30, Bell Canada

Billets: 29\$, 21\$, 15\$ et 10\$  
Si disponibles, 100 billets seront vendus à 6\$ une heure avant le début du concert.

**OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT**

Salle Wilfrid-Pelletier  
Place des Arts

Réservations téléphoniques:  
514 842 2112 Frais de service  
Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$

**LES CONCERTS COORS PRÉSENTENT**

**EN VENTE AUJOURD'HUI**

**PERMANENT VACATION** tournée  
artiste invité:  
**Dokken**

**JEUDI 22 OCTOBRE 19H30**  
**FORUM DU MONTRÉAL**

BILLETTS 1250 DISPONIBLES AUX GUICHETS DU FORUM ET À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON (+ FRAIS DE SERVICE)

Venez vivre la musique.

**Tous les MARDIS admission: 3.00\$**

Stationnement pour le PARISIEN, le LOEWS ou le PALACE à PLACE VILLE-MARIE — PRIX RÉDUIT À 2,75\$ — du lundi au vendredi après 17 h et toute la journée samedi et dimanche. Faites valider votre billet de stationnement à l'un des trois cinémas.

**NOCE EN GALILÉE**  
Un chant d'Amour... surtout à ses femmes (celles de la Palestine) belles, toujours présentes. Loin de l'esbroufe masculine, la réalité leur appartient.  
— Xavier Villetard LIBERATION

**THE BEE KEEPER**  
O MELISSOKOMOS  
BOGART

**THE KID BROTHER**  
Un film de CLAUDE GAGNON

**Law of DESIRE**  
Version espagnole avec sous-titres anglais ven 7:15-9:30  
sam dim 12:30-2:45-5:00-7:15-9:30  
Tous les jours 7:15-9:30

**CLASSES VACANCES**  
Le PARISIEN 12:40-2:30  
LAVAL 12:40-2:30  
VERSAILLES 12:40-2:30

**LA CAPTIVE**  
Le PARISIEN 12:40-2:30  
LAVAL 12:40-2:30  
VERSAILLES 12:40-2:30

**STAKEOUT**  
Le film préféré des Canadiens, fracasse tous les records!  
RICHARD DREYFUSS  
EMILIO ESTEVEZ

**CAN'T BUY ME LOVE**  
L'ARGENT PEUT ACHETER PRESQUE TOUT SAUF...  
LAVAL 12:40-2:30  
LOEWS 12:40-2:30  
DORVAL 12:40-2:30

**le Flac de BEVERLY HILLS 2**  
Version française de Beverly Hills Cop II  
Le PARISIEN 12:00-2:15  
VERSAILLES 12:00-2:15

**INNE-SPACE**  
A Joe Dante Film  
LOEWS 12:00-2:15-4:45-7:10-9:30

**DISORDERLIES**  
Le PARISIEN 12:00-2:15-4:45-7:10-9:30  
DORVAL 12:00-2:15-4:45-7:10-9:30

**"Crocodile" DUNDEE**  
En version française  
LAVAL 12:00-2:15-4:45-7:10-9:30  
GREENFIELD PARK 12:00-2:15-4:45-7:10-9:30

**En version originale anglaise**  
LOEWS 12:00-2:15-4:45-7:10-9:30  
KENT 12:00-2:15-4:45-7:10-9:30  
DORVAL 12:00-2:15-4:45-7:10-9:30

**Stanley Kubrick's FULL METAL JACKET**  
YORK 12:00-2:15-4:45-7:10-9:30

**FATAL ATTRACTION**  
«Vous l'aimerez à mort... Un thriller digne de Hitchcock»  
Aucun laissez-passer  
FAIRVIEW 12:00-2:15-4:45-7:10-9:30

**ESCAPADES DUN BOIR**  
Que se passe-t-il quand une gardienne d'enfants doit venir en aide à une amie?  
Le PARISIEN 12:00-2:15-4:45-7:10-9:30  
LAVAL 12:00-2:15-4:45-7:10-9:30  
VERSAILLES 12:00-2:15-4:45-7:10-9:30

**VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION**

**CHOIX D'ÉMISSIONS**  
par Louise Cousineau

18:00 — Action Réaction  
L'ex-premier ministre René Lévesque, un fidèle de cette émission, y sera ce soir.

19:30 — Hooperman  
Indéniablement, parmi les nouvelles séries de la télé américaine que j'ai pu voir, voici la meilleure. Des idéateurs de L.A. Lam, Steven Bochco et Terry Louise Fisher, une série policière dont la vedette est John Ritter, de *Three is company*. Il est flic, et dans le premier épisode, a hérité de la maison de sa propriétaire assassinée. De son petit chien aussi. Une série d'action, avec tendresse et sentiment. La première était excellente, voyons si ça va durer. La même émission passe à 21 h les mercredis au réseau ABC.

20:00 — Les grands romans  
La folie d'une mère: argent, démente et meur-

tre: Tirée d'un fait divers authentique, cette série en trois épisodes raconte l'histoire d'une femme riche (Lee Remick) qui embrigade son fils pour tuer son père à elle qui veut la dés hériter.

21:30 — Men Alive  
Cette émission à vocation religieuse est toujours bien faite. Ce soir, elle traite des expériences des victimes du terrorisme.

**John Ritter**

	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30
2	Montréal ce soir (18h)	Escalade	Robert & Cie	Le Parc des braves	Dallas			Le Téléjournal	Le Point (22h25)
3	The News (18h)	CBS News	Hollywood Squares	Jack and The Fatman				The Law and Harry McGraw	
3	NBC Nightly News	Family Ties	Cheers	Matlock		J.J. Starbuck		Crime Story	
6	Newswatch (18h)	Siap Maxwell	Hooperman	The Fifth Estate		Market Place	Man Alive (1ère de 2)	The National	The Journal (22h22)
7	Le Monde (18h)	Chop Suey	Épopée rock	Les Grands Romans: "La Folie d'une mère" (1ère de 3)				Ad Lib	
8	Le Monde (18h)	Chop Suey	Épopée rock	Les Grands Romans: "La Folie d'une mère" (1ère de 3)				Ad Lib	
8	Newsline (18h)	Entertainment Tonight	Rough Rider Review	Matlock		Moonlighting (début)		The Law and Harry McGraw	
8	World News Tonight	The Newlywed Game	The New Dating Game	Who's the Boss?	Growing Pains	Moonlighting (début)		Thirtysomething (début)	
9	Le Bulletin de 18h30	Escalade	Robert & Cie	Le Parc des braves	Dallas			Le Téléjournal	Le Point (22h25)
10	Charivari	Chop Suey	Épopée rock	Les Grands Romans: "La Folie d'une mère" (1ère de 3)				Ad Lib	
12	Pulse (18h)	Entertainment Tonight	Last Frontier	Matlock		Moonlighting (début)		The Law and Harry McGraw	
13	Nouvelles du 13 (18h)	Escalade	Robert & Cie (début)	Le Parc des braves	Dallas			Le Téléjournal	Le Point (22h25)
13	Téléservice	L'Indice (19h15)	Spour 1: b. dessinée	Questions d'argent	Nord-Sud	Le Défi Pacifique		Animaux & mystères	Justice pour tous
17	World News Tonight	Star Trek		Growing Pains (1h)		Moonlighting (début)		Thirtysomething (début)	
18	Today's Special	Dear Aunt Agnes	Magic Shadows	The first Eden		Colette: Colette de Jouvence (3e de 4)		How to Last a Lifetime	Looking into Paintings
18	NewsHour (18h)	Business Report	Pass It On	Nova: Hole in the sky		•Soldiers		•Other prisoners	
19	La Maison Deschênes	Complait content	Cinéma: "Réserve aux dames"			Jasmin centre-ville		Le Grand Journal	
19	Business Report	The MacNeil/Lehrer NewsHour		Nova: Hole in the sky		Soldiers		Other prisoners	
19	Chiffres et lettres	Ligne directe: les pièges de l'été.		Travail à domicile		Ces médecines que l'on dit douces			

• Changement de dernière heure.

**COMÉDIENNE D'UN CERTAIN ÂGE POUR JOUER DOSTOÏEVSKI**

**Du théâtre sympathique défendu par des gens de talent**

**JEAN BRAUNOYER**

Comédienne d'un certain âge pour jouer Dostoïevski, une production du Théâtre de la Nouvelle Lune, présentée au restaurant La Bodega jusqu'au 11 octobre. Un texte d'Edvard Radzinski, adaptation française de Lily Denis avec Odette Guimond et Robert Lavoie. La mise en scène est de France Arbour.

■ Un tout petit théâtre. Un théâtre de salon avec une vingtaine de places au fond du restaurant La Bodega. Du théâtre sympathique, intime, défendu par des gens de foi et surtout de talent. France Arbour a su découper avec intelligence le texte de Radzinski. Elle a su épurer, équilibrer un texte qui

aurait facilement pu être indigeste.

Imaginez les possibilités du propos: une ex-maquilleuse d'une grande comédienne décédée se sent investie du talent de celle-ci, épouse sa personnalité et rencontre dans un établissement psychiatrique un ancien facteur qui se dit génial et prétend être rien de moins que la réincarnation de Dostoïevski. Elle accepte de jouer

Ania, la jeune femme de Dostoïevski tandis que lui, incarne le grand romancier dont il connaît de mémoire toute l'oeuvre littéraire.

La pièce se joue à différents niveaux. Au début, c'est la rencontre de deux personnages en déséquilibre total qui chavirent complètement dans l'imaginaire. Lui est couché sous un fauteuil et on entend sa voix comme si elle par-

venait d'outre-tombe. Elle s'invente une vie, des enfants et s'attribue des talents qu'elle n'a jamais possédés. C'est Radzinski qui situe ses personnages. Ils sont passionnés, drôles et poétiques à la fois.

En deuxième partie, ils retrouvent ensemble l'univers amoureux de Dostoïevski. Il réclame Pauline, une de ses femmes, elle préfère Ania et l'imposera. Elle fi-

nira par lui ressembler complètement et le joueur Dostoïevski (tiré du roman du même nom) l'abandonnera souvent pour la table du casino. L'ancien facteur est sublime, il se retrouve complètement dans la peau du romancier. Sa compagne joue la douceur d'Ania. Pressés par le temps et la peur de se faire récupérer par les autorités de l'Institut, ils en arrivent vite à jouer la mort du grand romancier. Ania s'accroche jusqu'à la fin.

Mais jamais on ne vit la tragédie. Il y a plein de pirouettes astucieuses dans le texte. L'ancien facteur apprend à sa compagne qu'il a déjà été son mari, le numéro trois. Est-ce bien vrai? Aucune importance, la réalité nous a échappé depuis un bon moment et l'ancien facteur récite encore une fois son auteur favori qui écrivait il y a cent ans que «l'imaginaire est plus vrai et plus durable que la réalité». Son oeuvre lui a sûrement donné raison.

**Mélina Mercouri à Montréal**

Agence France-Presse  
ATHENES

■ Le ministre grec de la Culture et des Sciences, Mélina Mercouri, séjourne à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 9 octobre aux Etats-Unis et au Canada pour discuter diverses questions concernant les échanges culturels entre la Grèce et ces deux pays.

À Washington, Mme Mercouri aura des entretiens demain avec le secrétaire d'Etat adjoint aux Affaires européennes, Rozanne Ridgway sur des questions d'un «intérêt commun» entre les deux pays. Durant son séjour, Mme Mercouri doit notamment discuter des dernières modalités d'une exposition d'art grec qui doit ouvrir ses portes en janvier à la National Gallery de Washington sur le thème «La forme humaine à travers l'art grec primitif».

La ministre se rendra ensuite à Montréal où elle doit notamment inaugurer un centre culturel de la communauté grecque du Canada.

**Actuel a le feu vert de la Cour**

Presse Canadienne

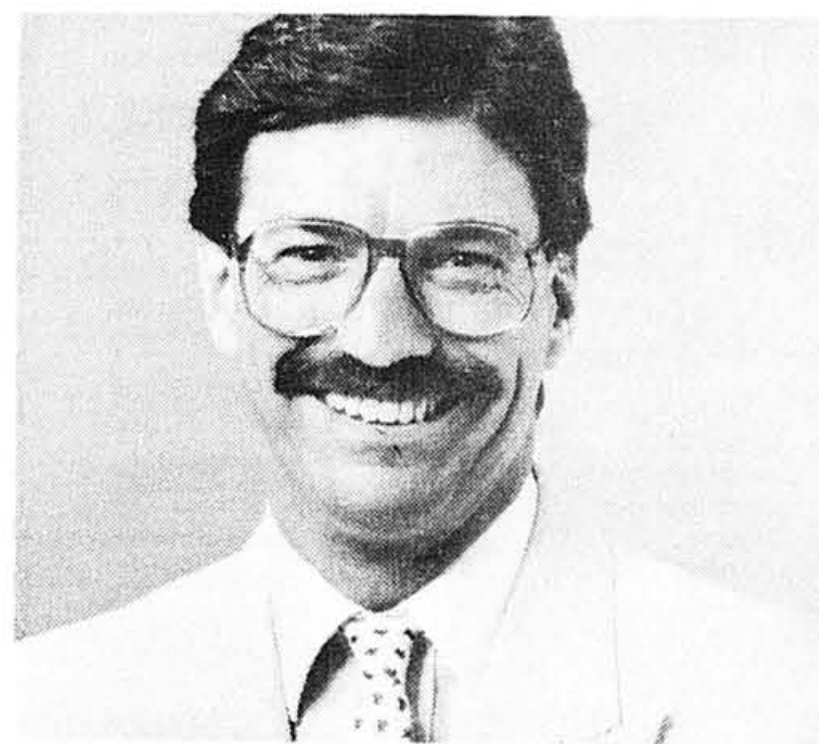
■ Un juge de la Cour supérieure a autorisé hier Radio-Canada à diffuser un reportage sur de jeunes délinquants admis à un programme spécial de mesures compensatoires auprès de leurs victimes.

Jean-Paul Dubreuil, producteur de l'émission *Actuel*, a précisé que grâce à la décision, qui pourrait faire jurisprudence, le reportage du journaliste Michel Boisvert sera diffusé le mercredi 7 octobre ou bien le mercredi suivant.

La loi de la protection de la jeunesse interdit de publier toute information permettant d'identifier un contrevenant de moins de 18 ans poursuivi en cour. Mais un article admet les exceptions, avec l'autorisation d'un juge.

Les responsables d'*Actuel* ont commencé par obtenir l'accord des adolescents impliqués et de leur famille. Puis on a filmé la rencontre, dans le bureau d'un travailleur social, d'une dame et de son cambrioleur qui repare sa faute en effectuant des travaux pour la victime.

Dans un autre cas, le délinquant accomplit des tâches utiles à la communauté.



à 18h30...  
**CHARIVARI**  
Le quiz qui rapporte bien!



à 19h00...  
**CHOP SUEY**  
Une conversation téléphonique qui n'a rien d'érotique.

**ce soir...**

**LES GRANDS ROMANS**



à 20h00...  
**LA FOLIE D'UNE MÈRE: ARGENT, DÉMENCE ET MEURTRE**  
Le récit authentique d'un crime survécu à New-York en 1978.

**cftm 10**

**...c'est à suivre** ★

New Music Foundation présente  
**CE SOIR THE GO-BETWEENS**  
d'Australie  
avec JR. GONE WILD  
MAR. 29 SEPT. - 21 H - 9,97\$  
5240, avenue du parc inf.: 270-7848  
Billets au Club Soda et Ticketron

**2,3,4 OCTOBRE**  
**Maison Slovaque**  
7220, Hutchison, Montréal  
Jean-Talon / Parc (Face au métro Parc)

TAROT	HEURES
AURAS	Vendredi 16h-23h
RÉVES	Samedi 11h-23h
MÉDIUMS	Dimanche 11h-19h
TRANSES	
HEALING	
MÉDITATION	
BIORHYTHMES	
CHROMANCIE	
ASTROLOGIE	
NUMÉROLOGIE	
SANTÉ	
	MASSAGES NOUVEL ÂGE
	REINCARNATION
	CARTES DU CIEL
	PARAPSYCHOLOGIE
	CLAIRVOYANCE
	DEMONSTRATIONS

Adultes 6\$ SALON DES CONFÉRENCES  
3e AGE 3\$ DES ATeliers CONTINUS

**ARTS DIVINATOIRES**

# Quoi faire aujourd'hui

## RÉUNIONS

■ **Le Musée des beaux-arts de Montréal** tiendra son assemblée annuelle le 29 septembre, à 17 h 30, à l'auditorium Maxwell-Cummings du Musée.  
 ■ Le public est invité à une séance d'information et une démonstration de **danse contact**, le 29 septembre, à 19 h 30, au Centre du mouvement créatif, 876, rue Querbes, à Outremont. Renseignements : 274-0117.  
 ■ La Bibliothèque municipale de Dorval, 1 401, chemin Bord-du-Lac, invite le public à une rencontre avec Mme Sandra Phillips portant sur diverses façons d'économiser en faisant ses achats, le 29 septembre, à 19 h 30. Entrée gratuite. Une réunion se déroulera en langue anglaise le 30 septembre. Renseignements : 633-4170.

## CONFÉRENCES

■ La Société d'étude et de conférences, section de Montréal, présente une conférence de Mme **Antoine Maillet**, intitulée « **Rabelais, grand maître de la francophonie** », le 29 septembre, à 12 h, à l'auberge « Universel », 5 000 est, rue Sherbrooke. Renseignements : 252-3000, poste 3709.  
 ■ Les Conférences Hydro-Québec présentent une conférence de M. Jean Doré, maire de Montréal, intitulée « **Le schéma d'aménagement de Montréal** », le 29 septembre, à 18 h, à la salle Saint-Sulpice de la Bibliothèque Nationale, 1 700, rue Saint-Denis. Entrée libre. Renseignements : 343-6835 ou 289-2214.  
 ■ Le Cercle Jung de Montréal présente une conférence de M. Mario Jacoby, de Suisse, sur le **but de l'anxiété et la culpabilité dans notre vie** (en anglais), le 29 septembre, à 20 h, à l'Université du Québec à Montréal, salle A-M050 du pavillon Hubert-Aquin. Admission

membres, étudiants et gens de l'âge d'or, 6 \$, Autres, 10 \$. Renseignements : 844-4153.

## SANTÉ

■ La Maison de la vie, 169, boulevard des Prairies, quartier Laval-des-Rapides, à Laval, présente une conférence de Mme Johanne Vardon Labelle, intitulée : « **Les causes des brûlements d'estomac** », le 30 septembre. Renseignements : 387-8802.  
 ■ Les diabétiques du Nord de Montréal présentent une conférence du Dr Gerard Riley intitulée « **Le diabétique, ses gencives, ses dents** », le 29 septembre, à 19 h 30, à la salle polyvalente de l'aile J de l'hôpital du Sacré-Coeur, 5 400 ouest, boulevard Gouin. Renseignements : 331-4008.

## DEVELOPPEMENT PERSONNEL

■ Le Centre culturel de Cartierville, 12 330, rue Lavigne (angle boulevard Gouin), offre un **cours d'art floral** débutant le 28 septembre. Renseignements : 872-6248.  
 ■ Le CLSC Longueuil-Est, 388, rue Lamirre, à Longueuil, organise une série de rencontres sur la **stimulation de l'enfant (de un à cinq ans) et les facteurs de développement**. La session débute le 30 septembre. Réservations : 463-2850, poste 217.  
 ■ Les Ateliers Dire, organisme sans but lucratif, ouvre une nouvelle session d'**ateliers de croissance** en gestalt d'approche légère, avec la collaboration de CLSC de la région, pour toute personne qui ne s'affirme pas assez, s'affirme trop ou mal. On peut s'inscrire à la session complète ou se bâtir un programme sur mesure en s'inscrivant aux ateliers de son choix (au mois trois). Les sujets traités seront les suivants :

30 septembre, inventaire des besoins affectifs; 7 octobre, priorités; 14 octobre, motivation, choix, actualisation; 21 octobre, les mécanismes de défense; 28 octobre, auto-diagnostic d'affirmation; 4 novembre, le piège des rôles victime-sauveur-persécuté; 11 novembre, droits, secteur et niveaux d'affirmation; 18 novembre, les peurs; 25 novembre, plan et objectifs d'affirmation; 2 décembre, intégration; 9 décembre, mi-atelier, mi-fête. Les séances se déroulent au 46 ouest, rue Lemoyne, dans le Vieux-Longueuil. Rencontre d'information et d'inscriptions le 26 septembre, à 11 h.

■ Le CLSC Samuel-de-Champlain, 1 680, boulevard Provencher, à Brossard, offre aux parents d'enfants de cinq ans ou moins une série de six rencontres visant à **déramatiser la responsabilité parentale** et à apporter aux parents un soutien moral et technique, le mercredi, à 13 h 30, à partir du 30 septembre. Renseignements : 465-4452, poste 120.  
 ■ Le Centre culturel de Longueuil offre un **atelier d'écriture**, les 30 septembre et 1er octobre, au 100 ouest, rue Saint-Laurent, à Longueuil. Renseignements : 646-8610.

■ L'Echo des femmes de la Petite Patrie, 6 469, rue Boyer, local 303 (277-7445), organise une série de cinq rencontres sur l'**autonomie affective**, du 1er au 29 octobre.  
 ■ Le mouvement « Porte Ouverte », organisme pour veuves et veufs désirant sortir de leur solitude, organise un week-end intensif, visant à **faire retrouver le goût de vivre**, les 2, 3 et 4 octobre. Renseignements : Germaine Morin, 521-2477.

■ Les Programmes de culture canadienne présentent une conférence de M. **Guido Molinari** (illustrée de diapositives) sur son oeuvre, le 30 septembre, à 13 h 30, dans les locaux de l'Office national du film, dans le complexe Guy-Favreau, 200 ouest, boulevard Dorchester. Renseignements : 937-7937. Entrée libre. Conférence en anglais; discussion bilingue.

## FILMS, SPECTACLES

■ La Faculté de musique de l'Université de Montréal présente un **recital de pia-**

no par Jacques Drouin (oeuvres de Davidovsky, Dodge, Ferrari, Mâche Nono et Schingh), le 29 septembre, à 20 h, à la salle B-484 du Pavillon de la musique, 200, avenue Vincent-d'Indy.  
 ■ Le Tuesday Night Café Theatre de l'Université McGill présente le spectacle solo « **See Bob Run** » avec le dramaturge Daniel MacIvor de Toronto, du 29 septembre au 3 octobre, à 20 h, au théâtre Morrice Hall, 3 485, rue McTavish. Renseignements : 398-6600.

## DEMAIN

■ Le Centre des femmes de Montréal organise pour les femmes immigrantes et québécoises, trois **visites touristiques de notre ville** : le 7 octobre, à 13 h, au Jardin Botanique; le 14 octobre, au Musée d'art contemporain; le 21 octobre, au château Ramezay. Une rencontre de planification aura lieu le 30 septembre, à 10 h du matin, au 3 585, rue Saint-Urbain. Renseignements : 842-0814.  
 ■ La Ville de Saint-Lambert présente une conférence de Mme Joanne Martel, de la Fiducie du Québec, sur l'**épargne et les placements**, le 30 septembre, à 19 h 30; ainsi qu'une conférence sur les **caractéristiques de divers types de placement**, le 19 octobre, à 19 h 30, au centre communautaire Saint-Michel, 31, rue Lorne. Contribution : 5 \$ pour les deux conférences. Inscriptions : 672-9533 ou 672-4457.

■ Les Programmes de culture canadienne présentent une conférence de M. **Guido Molinari** (illustrée de diapositives) sur son oeuvre, le 30 septembre, à 13 h 30, dans les locaux de l'Office national du film, dans le complexe Guy-Favreau, 200 ouest, boulevard Dorchester. Renseignements : 937-7937. Entrée libre. Conférence en anglais; discussion bilingue.

■ L'ACEF de l'Est de Montréal présente à l'intention des consommateurs une conférence intitulée « **L'art de porter plainte** », le 30 septembre, à 19 h 30. Entrée gratuite. Réservations : 352-7680.

# SPECTACLES

## CINÉMA CINÉ-PARCS

**American Warrior**  
Paradis (3): 19 h 15.  
**Ami de mon amie (L')**  
Berri (1): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.  
**Bamba (La)**  
Astre (4): 19 h 15, 21 h 20.  
Carrefour Laval (1): 19 h 15, 21 h 35.  
Faubourg Ste-Catherine (4): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 35, 21 h 45.

**Banco**  
Ciné-parc Odeon (1, Boucherville): Ven., sam.: des 19 h.  
Ciné-parc St-Eustache (1): Ven., sam.: des 19 h.

**Beekeeper (The)**  
Bogart (2): 18 h 30, 21 h.  
**Beverly Hills Cop (2)**  
Kent (2): 19 h 15, 21 h 30.

**Big Easy**  
Cinéplex (8): 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.  
Faubourg Ste-Catherine (3): 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 35.

**Big Town**  
Astre (1): 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., 23 h.  
Brossard (1): 19 h 10, 21 h 15.  
Faubourg Ste-Catherine (3): 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 35.

**Branchés du bahut (Les)**  
Ciné-parc St-Eustache (3): Ven., sam.: des 19 h.

**Bras de fer**  
Ciné-Parc Laval (3): Ven., sam.: des 19 h.  
**Breakfast with Andrea (My)**  
Guy: 11 h, 13 h 20, 15 h 45, 16 h 10, 20 h 30.

**Brooke does college**  
L'Amour: 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30.

**Can't Buy Me Love**  
Dorval (1): 19 h 20, 21 h 30.  
Laval (4): 19 h 20, 21 h 30.  
Loew's (3): 13 h, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle ven.: 23 h 30.

**Captive (La)**  
Paradis (3): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.  
**Caresseuses expertes**  
Bijou: 9 h 50, 12 h 30, 15 h 10, 17 h 55, 20 h 35.

**Chasseurs d'étalons**  
Carre Saint-Louis: 12 h 45, 16 h 35, 20 h 25.  
**Chronique des événements amoureux**  
Mon cinéma: 21 h 15.

**Classes vacances**  
Laval (2): 19 h 20, 21 h 30.  
Parisien (4): 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20.  
Versailles (1): 19 h 10, 21 h 20.  
**Collégiennes passionnées**  
Bijou: 11 h 05, 13 h 50, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 55.  
**Contrat (Le)**  
Châteauguay (1): 19 h.  
**Crocodile Dundee**  
Dorval (2): 19 h, 21 h.  
Greenfield (2): 19 h, 21 h.  
Kent (1): 19 h, 21 h.  
Laval (3): 19 h 21 h 20.  
Loew's (4): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.  
**Dents de la mer, la revanche (Les)**  
Ciné-Parc Laval (4): Ven., dim.: des 19 h.  
Ciné-Parc Odeon (2, Boucherville): Ven., dim.: des 19 h.  
Omega (2): Ven.: 14 h 50, 18 h 20, 21 h 50. Du lun. au jeu.: 21 h 20.  
Paradis (1): 19 h.  
**Dirty Dancing**  
Decarie (2): 19 h 15, 21 h 45.  
Faubourg Sainte-Catherine (1): 12 h 30, 14 h 35, 16 h 45, 19 h, 21 h 10.  
**Disordelles**  
Dorval (3): 19 h 10, 21 h 10.  
Palace (6): 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10. Dernier spectacle ven.: 23 h 10.  
**Enfant sacré du Tibet (L')**  
Châteauguay (1): 20 h 55.  
**Enfants du silence (Les)**  
Mon cinéma (858, Sainte-Catherine e.) 14 h 15, 18 h 45.  
**Envoutés (Les)**  
Ciné-Parc Saint-Eustache (3): Ven., dim.: des 19 h.  
**Escapades d'un soir**  
Greenfield (1): 19 h 20, 21 h 30.  
Laval (1): 19 h 20, 21 h 30.  
Parisien (1): 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.  
Versailles (2): 19 h 15, 21 h 25.  
**Fatal Attraction**  
Fairview (2): 19 h, 21 h 30.  
Imperial: 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 10, 21 h 40. Dernier spectacle ven.: minuit.  
**Ferris Bueller**  
Ciné-Parc Saint-Eustache (2): Ven., dim.: des 19 h.  
**Fissure (La)**  
Ciné-parc Odeon (1, Boucherville): Ven., dim.: des 19 h.  
Ciné-parc St-Eustache (1): Ven., dim.: des 19 h.  
**Flamme dans mon coeur (Une)**  
Complexe Desjardins (1): 12 h 30, 14 h 45, 17 h 05, 19 h 20, 21 h 40.

# LE GRAND JOURNAL

L'information détaillée et audacieuse avec PASCALE NADEAU et LUC LAPIERRE

LE GRAND JOURNAL  
DEUXIÈME ÉDITION 17 h 30  
DERNIÈRE ÉDITION 22 h 30

Reseau Télévision Quatre Saisons

MONTRÉAL	OTTAWA	SHREBROUR	ST-JOVENNE	VAL D'OR	VERMOREL
35	21	23	30	5	16
CFJP-TV	CFAP-TV	CFRS-TV	CFMTV	CFMTV	CFMTV
4	7	25	6	20	5
CFJP-TV	CFRS-TV	CFVS-TV	CFVS-TV	CFVS-TV	CJPC-TV

ON GRANDIT ENSEMBLE

**CINÉMAS CINÉPLEX ODEON**

**BERRI**  
St-Denis & Ste-Catherine 288-2115

**L'AMI DE MON AMIE (G)**  
1:00 - 3:15 - 5:30 - 7:45 - 10:00

**GOOD MORNING BABYLONIA (G) (français)**  
12:00 - 2:30 - 5:00 - 7:30 - 9:45

**MA VIE DE CHIEN (G)**  
12:15 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:15

**LE GRAND CHEMIN (14 ans)**  
12:20 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30

**TANDEM (G)**  
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

**BONAVENTURE**  
Place Bonaventure 861-2722

**FOURTH PROTOCOL (G)**  
7:15 - 9:30

**ROBOCOP (14 ans)**  
7:00 - 9:00

**BROSSARD**  
Mail Champion 446-6006

**BIG TOWN (G)**  
7:10 - 9:15

**PICK UP ARTIST (G)**  
7:00 - 9:00

**UN ZOO LA NUIT (14 ans) Dolby Stereo**  
7:20 - 9:35

**CARREFOUR LAVAL**  
2330, Aut. des Laurentides 680-3087

**LA BAMBÀ (G)**  
7:15 - 9:35

**PICK UP ARTIST (G) Dolby Stereo**  
7:20 - 9:25

**THE PRINCIPAL (14 ans) Dolby Stereo**  
7:00 - 9:20

**PRISE AU PIEGE (14 ans)**  
7:10 - 9:15

**INTER ESPACE (G) Dolby Stereo**  
7:05 - 9:30

**UN ZOO LA NUIT (14 ans)**  
7:00 - 9:20

**COMPLEXE DESJARDINS**  
Basile 1-288-3141

**UNE FLAMME DANS MON COEUR (18 ans)**  
12:30 - 2:45 - 5:05 - 7:20 - 9:40

**UN ZOO LA NUIT (G) Dolby Stereo**  
2:00 - 5:00 - 7:15 - 9:35

**INTER ESPACE (G)**  
12:30 - 2:50 - 5:10 - 7:30 - 9:50

**LES SORCIÈRES D'EASTWICK (G)**  
1:45 - 4:35 - 7:00 - 9:20

**CRÉMAZIE**  
St-Denis & Crémazie 388-4210

**LES YEUX NOIRS (G)**  
12:15 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30

**LE DAUPHIN**  
Boulevard René-Gauthier 721-6000

**INTERVISTA (G) Dolby Stereo**  
7:00 - 9:15 - Excepte Jeudi: 9:30

**LE FRÈRE ANDRÉ (G)**  
7:30 - 9:30

**2001 Université**  
Coin de Maisonneuve 849-4518

**UN ZOO LA NUIT (14 ans) (s.t. anglais)**  
2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30

**SECRET OF MY SUCCESS (G)**  
1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20

**WHISTLE BLOWER (G)**  
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

**ROBOCOP (14 ans)**  
1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05

**GOOD MORNING BABYLONIA (G)**  
2:00 - 4:20 - 7:00 - 9:20

**ROXANNE (G)**  
1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:25

**FOURTH PROTOCOL (G)**  
2:00 - 4:15 - 7:00 - 9:15

**BIG EASY (14 ans)**  
1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10

**MALCOLM (G)**  
1:35 - 3:35 - 5:35 - 7:35 - 9:35

**LONGUEUIL**  
Place Longueuil 679-7451

**PRISE AU PIEGE (14 ans)**  
7:30 - 9:30

**INTER ESPACE (G)**  
7:00 - 9:15

**PRISE AU PIEGE** 14 ans  
V. de NOWHERE TO HIDE  
JEAN-TALON, LONGUEUIL, CARREFOUR LAVAL, C.P. ODEON et C.P. ST-EUSTACHE.

**UNZOO LA NUIT** 14 ans  
COMPLEXE DESJARDINS, BROSSARD, CARREFOUR LAVAL.

**GOOD MORNING BABYLONIA** G  
BERRI

**ERIC ROHMER MA VIE DE MON AMIE** G  
BERRI

**MA VIE DE CHIEN** G  
BERRI

**Grand Chemin** 14 ans  
BERRI

**UNE FLAMME DANS MON COEUR** 18 ans  
COMPLEXE DESJARDINS

**MARCELLO MASTROIANNI LES YEUX NOIRS** G  
CRÉMAZIE

**THE BIG TOWN** (v.o.)  
(Coupons et laissez-passer refusés)

**The Pick-up Artist** (v. originale)  
(COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS)

**NO WAY OUT** (COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS)  
PLACE DU CANADA.

**JAMES BELUSHI LOUIS BELUSHI** 14 ans  
THE PRINCIPAL (v. originale)  
FAUBOURG (Dolby THX), SQUARE DECARIE, CARREFOUR LAVAL et ASTRE.

**RADIO CITÉ 107 et UNIPRIX**  
ONT DIX ANS!

Célébrez avec eux et courez la chance de gagner 10 000 \$ comptant! Un joli montant vite fait, bien fait!

**10 000 \$**

*Pour une chanson...*

Écoutez RADIO CITÉ FM 107. Identifiez un seul des nombreux succès de la décennie diffusés quotidiennement. Notez le titre, l'interprète et la date de diffusion. **FACILE!**

Chaque mercredi et vendredi matin, du 23 septembre au 23 octobre, ANDRÉ GRILOUX procédera aux tirages préliminaires entre 7h et 8h. Vous êtes nommé? Rappelez à la station dans l'heure qui suit! Vous empêchez alors \$107 et devenez éligible pour le grand tirage. **NERVEUX?**

Le dimanche 25 octobre, à midi, c'est le grand gala radio. Les 10 finalistes se joignent aux invités de marque pour célébrer en direct les 10 ans de RADIO CITÉ et UNIPRIX. Le tirage du gros lot de 10 000 \$ clôture le gala. **CHANCEUX!**

**La Presse**

Nom ..... je suis abonné(e) à LA PRESSE  Jachete LA PRESSE en kiosque

Adresse ..... Titre de la pièce .....

App. .... Interprète .....

Ville ..... Date de diffusion .....

Code postal ..... "10 000 \$ POUR UNE CHANSON"  
a/s RADIO-CITÉ FM 107 et UNIPRIX  
C.P. 200  
Succursale "B"  
Montréal H3B 3J5

Tél. (bur.) ..... (rés.) .....

Le texte des règlements est disponible à RADIO CITÉ et à LA PRESSE.

**SPECTACLES**

**Flic de Beverly Hills (Le)**  
Cine-Parc Saint-Eustache (2). Ven., dim.: des 19 h.  
Parisien (5): 12 h, 14 h 15, 16 h 30, 18 h 45, 21 h.  
Versailles (5): 19 h 15, 21 h 30.  
**Folle histoire de l'espace (La)**  
Cinéma de Montréal (1): 12 h 55, 17 h 05, 21 h 20.  
Cine-parc Laval (1). Ven., dim.: des 19 h.  
Laval 2000 (1): 21 h 10.  
Omega (1). Ven.: 15 h 20, 19 h 30. Du lun. au jeu.: 19 h 30.  
Paradis (2): 21 h 15.  
St-Denis (2): 12 h 10, 16 h 45, 21 h 30.  
**Fourth Protocol**  
Bonaventure (1): 19 h 15, 21 h 30.  
Cineplex (7): 14 h, 16 h 15, 19 h, 21 h 15.  
**Frère André (Le)**  
Dauphin (2): 19 h 30, 21 h 30.  
**Full Metal Jacket**  
York: 12 h, 14 h 20, 16 h 50, 19 h 20, 21 h 50.  
**Good Morning Babilonia**  
Beri (2): 12 h, 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 21 h 45.  
Cineplex (5): 14 h, 16 h 20, 19 h, 21 h 20.  
**Grand chemin (Le)**  
Beri (3): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.  
**House**  
Cine-Parc Laval (2). Ven., sam.: des 19 h.  
**Incorruptibles (Les)**  
Parisien (2): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 05, 21 h 30.  
Versailles (4): 19 h 05, 21 h 30.  
**Infidélités surveillées**  
Carré Saint-Louis: 11 h 30, 15 h 20, 19 h 10.  
**Innerspace**  
Loews (5): 12 h 05, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 10, 21 h 30.  
**Inter espace**  
Astre (2): 19 h 10, 21 h 20.  
Carrefour Laval (5): 19 h 05, 21 h 30.  
Complexe Desjardins (3): 12 h 30, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 30, 21 h 50.  
Longueuil (2): 19 h, 21 h 15.  
**Intervista**  
Dauphin (1): 19 h, 21 h 15.  
**Jason, le mort-vivant**  
Cine-Parc Saint-Eustache (2). Ven., sam.: des 19 h.  
**Jos Friday**  
Cine-Parc Laval (4). Ven., dim.: des 19 h.  
Cine-Parc Odeon (2). Boucherville). Ven., dim.: des 19 h.  
Laval 2000 (2): 19 h 30, 21 h 30.  
Omega (2): Ven.: 13 h, 16 h 30, 20 h. Du lun. au jeu.: 19 h 30.  
Paradis (1): 20 h 45.  
St-Denis (3): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 35.  
**Jouissances sous les palmiers**  
Carré Saint-Louis: 14 h 05, 17 h 55, 21 h 35.  
**Kid Brother (The)**  
Palace (1): 12 h 20, 14 h 40, 17 h, 19 h 20, 21 h 40. Dernier spectacle ven.: 23 h 50.  
**Law of desire**  
Bogart (1): 19 h 15, 21 h 30.  
**Legend**  
Cine-Parc Laval (4). Ven., sam.: des 19 h.  
Cine-Parc Odeon (2). Boucherville). Ven., sam.: des 19 h.  
**Life As a Dog (My)**  
Place Alexis-Nihon (2): 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 25.  
**Living Daylights (The)**  
Dorval (4): 16 h 30, 21 h 10.  
Palace (2): 13 h 10, 15 h 50, 18 h 30, 21 h 10.  
**Lost boys (The)**  
Loews (3): 12 h 35, 14 h 45, 16 h 55, 19 h 05, 21 h 15.  
**Love in paradise**  
Eve: 9 h 50, 12 h 25, 15 h 05, 17 h 40, 20 h 20.  
**Malcolm**  
Cineplex (9): 13 h 35, 15 h 35, 17 h 35, 19 h 35, 21 h 35.  
**Manon des Sources**  
Mon cinéma (858, Sainte-Catherine e.): 12 h 15.  
**Mensonge (Le)**  
Mon cinéma: 16 h 45.  
**Nace en Galilée**  
Bogart (3): 19 h, 21 h 15.  
**No Way Out**  
Place du Canada. Sam.: 19 h 10, 21 h 30.  
**Nowhere to Hide**  
Place Alexis-Nihon (3): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

**One More Time**  
Eve: 10 h 10, 12 h 40, 15 h 15, 17 h 50, 20 h 25.  
**Opéra de la terreur (L') (2)**  
Greenfield (3): 19 h 20, 21 h 20.  
Laval (5): 19 h 45, 21 h 45.  
Parisien (4): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.  
Versailles (6): 19 h 20, 21 h 20.  
**Paiement cash**  
Cine-parc Laval (2). Ven., dim.: des 19 h.  
**Peaches & Cream**  
Eve: 11 h 10, 13 h 45, 16 h 25, 19 h 05, 21 h 40.  
**Pick up artist**  
Brossard (2): 19 h, 21 h.  
Carrefour Laval (2): 19 h 20, 21 h 25.  
Place Alexis-Nihon (1): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.  
**Platoon**  
Châteauguay (2): 19 h 15.  
**Police Academy (4)**  
Cine-Parc Laval (3). Ven., dim.: des 19 h.  
**Principal (The)**  
Astre (3): 19 h, 21 h 05. Dernier spectacle ven.: 23 h 30.  
Carrefour Laval (3): 19 h, 21 h 20.  
Decarie (1): 19 h, 21 h 30.  
Faubourg (2): 12 h 35, 14 h 45, 17 h, 19 h 10, 21 h 30.  
**Prise au piège**  
Carrefour Laval (4): 19 h 10, 21 h 15.  
Cine-parc Odeon: (1, Boucherville). Ven., dim.: des 19 h.  
Cine-parc St-Eustache (1). Ven., dim.: des 19 h.  
Jean-Talon: 19 h 15, 21 h 15.  
Longueuil (1): 19 h 30, 21 h 30.  
**Protection rapprochée**  
Cine-parc Laval (2). Ven., dim.: des 19 h.  
**RoboCop**  
Bonaventure (2): 19 h, 21 h.  
Châteauguay (2): 21 h 15.  
Cinéma de Montréal (2): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.  
Cine-parc St-Eustache (3). Ven., dim.: des 19 h.  
Cineplex (4): 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.  
Paradis (3): 21 h.  
**Roxanne**  
Cineplex (6): 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 25.  
**Sauve qui peut**  
Chambly. Lun., ven., sam.: 19 h 30.  
Cine-Parc Laval (1). Ven., sam.: des 19 h.  
**Secret of my success**  
Cineplex (2): 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20.  
**Sorcières d'Eastwick (Les)**  
Cine-Parc Laval (3). Ven., dim.: des 19 h.  
Complexe Desjardins (4): 13 h 45, 16 h 35, 19 h, 21 h 20.  
**Spaceballs**  
Palace (4): 12 h 10, 14 h, 15 h 55, 17 h 50, 19 h 45, 21 h 40.  
**Stakeout**  
Fairview (1): 18 h 45, 21 h 20.  
Loews (1): 12 h, 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 21 h 55. Dernier spectacle ven.: minuit.  
Versailles (3): 19 h 10, 21 h 30.  
Westmount Square: 19 h 10, 21 h 30.  
**Summer School**  
Palace (6): 13 h 15, 15 h 20, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35. Dernier spectacle ven.: 23 h 40.  
**Sunny**  
L'Amour: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55.  
**Tandem**  
Beri (5): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.  
**Tuer n'est pas jouer**  
Chambly. Lun., ven., sam.: 19 h 30.  
Cinéma de Montréal (1): 14 h 45, 19 h.  
Cine-Parc Laval (1). Ven., dim.: des 19 h.  
Laval 2000 (1): 19 h.  
Omega (2). Ven.: 13 h, 17 h 05, 21 h 15. Du lun. au jeu.: 21 h 15.  
Paradis (2): 19 h.  
St-Denis (2): 14 h 15, 19 h.  
**Untouchables (The)**  
Loews (2): 12 h, 14 h 20, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 35. Dernier spectacle ven.: 23 h 50.  
**Vie de chien (Ma)**  
Beri (3): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15.  
**Weekend cowgirls**  
Guy: 9 h 55, 12 h 20, 14 h 40, 17 h 05, 19 h 30, 21 h 55.

**Westside Boys**  
Cinéma du Village: 13 h, 14 h, 15 h, 16 h, 17 h, 18 h, 19 h, 20 h, 21 h, 22 h.  
**Whistle Blower**  
Cineplex (3): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.  
**Witches of Eastwick (The)**  
Palace (3): 12 h, 14 h 15, 16 h 40, 19 h 05, 21 h 30.  
**Yeux noirs (Les)**  
Cremazie. Lun., merc., jeu., ven.: 17 h, 19 h 15, 21 h 30. Mar.: 12 h 15, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.  
**Zoo la nuit (Un)**  
Brossard (3): 19 h 20, 21 h 35.  
Carrefour Laval (6): 19 h, 21 h 20.  
Cineplex (1): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.  
Complexe Desjardins (2): 14 h, 17 h, 19 h 15, 21 h 35.

**SALLES DE RÉPERTOIRE**

**AUJOURD'HUI**  
**Deux femmes en or**  
Papineau: 19 h.  
**Emerald Forest (The)**  
Cinéma V: 21 h 30.  
**Fellini's Satyricon**  
Cinéma V: 19 h 15.  
**Fleur aux dents (La)**  
Cinéma québécoise: 18 h 35.  
**4th Man (The)**  
Quimétoscope: 21 h.  
**Jour de fête**  
Quimétoscope: 19 h 15.  
**Mission**  
Papineau: 21 h.  
**Platoon**  
Papineau: 21 h 30.  
**Recherche Susan désespérément**  
Papineau: 19 h 30.  
**Repentir**  
Quimétoscope: 20 h 30.  
**Swimming to Cambodia**  
Cinéma V: 21 h 15.  
**Till Death — Do Us Part**  
Cinéma québécoise: 20 h 35.  
**37.2 le matin**  
Cinéma V: 19 h, 21 h 15.  
**Viv**  
Quimétoscope: 19 h.

**DANSE**

**Galene Optica (3981, St-Laurent) — «Cercle d'yeux», «Full House» et «In Extremis» (video) 20 h.**

**MUSIQUE**

**Université McGill (Pollack Hall) — Winston Purdy baryton et Paul Stewart, pianiste. «Winterreise» (Schubert): 20 h.**  
**Place des Arts (salle Wilfrid-Pelletier) — Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Ida Haendel, violoniste. Concerto pour violon (Beethoven), Symphonie no 5 (Chostakovitch). «Grands Concerts»: 20 h.**  
**Université de Montréal (faculté de musique) — Jacques Drouin, pianiste. Œuvres de Dostoevsky, Dodge, Ferrari, mâche, None. Entreu libre: 20 h.**

**THÉÂTRE**

**Café de la Place (Place des Arts) — «Télé-a-télé», de Ralph Burman. Du mar. au sam., 20 h.**  
**Place des Arts (Salle Port-Royal) — Douze hommes en colère, de Reginald Rose. Du mar. au ven., 20 h. sam., 17 h, 21 h.**  
**La Licorne (2075, Saint-Laurent) — «Le troisième fils du professeur Yourlov», de René-Daniel Dubois. 20 h 30.**  
**Le Quat'Sous (100, av. des Pins e.) — «In extremis», de William Mastrosimone. Du mar. au ven., 20 h 30. sam., 17 h, 20 h 30.**

**Théâtre d'Aujourd'hui (1297, Papineau) — «La société de Métis», de Normand Chaurrette. Du mar. au sam., 20 h 30; dim., 15 h.**  
**Espace libre (1945, Fullum) — «Hamlet Machine», de Heiner Müller. 20 h 30.**  
**Espace Go (5066, Clark) — «Objet rêvé». Présentation du Théâtre Zoopsis. Du merc. au dim., 20 h 30.**  
**La Bodega (3456, av. du Parc) — «Comédienne d'un certain âge pour jouer la femme de Dostoievski», d'Édvard Radzinski. Du merc. au dim., 20 h 30.**  
**Salle Fred-Barry (4353, Sainte-Catherine e.) — «Les feluettes ou la répétition d'un drame romantique», de Michel-Marc Bouchard. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 17 h, 21 h.**  
**Théâtre Players (3400, McTavish) — PUN one night stand, de Carole Bolt. Du mar. au sam., 20 h 30.**  
**Le Reine Elizabeth (Salle Arthur) — «French Cancan». Ven., 20 h 30 (français); merc., jeu., sam., dim., 20 h 30 (anglais).**

vallée) — «Coeur à coeur». Présentation du Théâtre de l'Oeil. Sam., dim., 14 h.

**VARIÉTÉS**

**Théâtre Arlequin (1004, Sainte-Catherine e.) — Sol. 20 h, sauf lun.**  
**Club Soda (5240, av. du Parc) — Go Between: 21 h.**  
**Théâtre Saint-Denis (1594, Saint-Denis) — «CATS». Du lun. au sam., 20 h. Mat., merc., sam., 14 h.**  
**Café Campus (3315, chemin de la Reine-Marie) — Midnight Ramblers: 21 h.**  
**Biddle (2060, Aylmer) — Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp, de 20 h à 1 h. Trio de Charlie Biddles. Du merc. au sam., des 22 h.**  
**Le Bijou (300, Lemoyne) — Michelle Sweeney. Du merc. au sam., des 22 h.**  
**La Cage aux Sports (2250, Guy) — Billy Georgette, de 17 h à 20 h.**  
**L'Air du Temps (191 o, St-Paul) — Trio Christopher Hunter: 22 h.**  
**Le Rising Sun1 (286 o, Ste-Catherine) — Kenny Hamilton: des 21 h.**

**Bar 2080 (2080, Clark) — Billy Coon: des 21 h.**  
**Poodles (1699, St-Laurent) — The Nils: des 21 h.**  
**Le Centre Sheraton (1001, Dorchester o.) — La Croisette: Jacques Ouellet. Du dim. au ven., de 18 h à 22 h. — L'Impromptu: Du lun. au sam., de 21 h à 2 h. Le Boulevard: Sam., de 19 h à minuit.**  
**Le Portage (Le Bonaventure Hilton international) — Louisiana Purchase: Mar., merc., jeu.: 21 h 30, 23 h 30; ven., sam., 22 h, minuit.**  
**Le Caf'Conc (Le Château Champlain) — Patsy Gallant. Du lun. au ven., 21 h, 23 h, sam., 20 h 30, 22 h 30, minuit 30.**  
**Le Reine Elizabeth (Les Voyageurs) — Gilbert Boileau. Du lun. au ven., de 17 h à 19 h. Piano jazz. Du jeu. au dim., de 21 h à 1 h.**  
**Le Méridien — Tibor Ceasar. Du lun. au ven., de 17 h à 20 h. François Comeau. Du mar. au sam., de 20 h à minuit.**  
**Le Quatre Saisons (L'Apero, 1050, Sherbrooke o.) — Gilles Jourdain. Du lun. au ven., de 17 h à 1 h.**  
**Le Shangrila (Peel et Sherbrooke) — Harry et Natalie. Dim., de 11 h à 15 h.**  
**Le Clavier (Ramada Inn, 6600, Côte-de-Liesse) — Leonard Bernstein. Du merc. au dim., à compter de 21 h.**

**Déménagez votre hypothèque.**

Pour seulement \$85, vous pouvez la transférer chez nous.

Pourquoi des milliers de propriétaires ont-ils déjà transféré leur hypothèque à la Banque Royale? Pour épargner les centaines de dollars qu'il leur en aurait coûté de plus à une autre banque ou société de fiduciaire. À la Banque Royale, un transfert d'hypothèque ne coûte que \$85, incluant tous les frais.

Et quand, à votre tour, vous en serez détenteur, voici les avantages dont vous profiterez: des taux d'intérêt concurrentiels et même un plan de protection contre la hausse des taux hypothécaires, la possibilité d'effectuer des paiements anticipés et d'obtenir une assurance-vie à coût minime.

Alors, renseignez-vous dans n'importe quelle succursale de la Banque Royale et... bienvenue chez nous!

Cette offre de transfert de votre hypothèque est soumise aux conditions de la Banque Royale. Consultez un conseiller financier de la Banque Royale.

**BANQUE ROYALE**

Parlez-moi d'une banque... Royale!

**Dans 15 ans, il pourrait être votre plus dangereux concurrent.**

Il pourrait aussi être votre directeur du marketing, votre bras droit, votre associé. C'est un fonceur. Et il a le goût du concret. Des réalisations immédiates.

Il a l'âge des décisions fondamentales. Une bonne idée, quelques conseils, un rien suffirait à lui donner le goût des affaires. Et une fameuse longueur d'avance.

Il peut tout faire, il faut lui montrer comment. Il peut tout faire, il peut aussi ne rien faire... Il n'y a pas d'âge pour manquer le bateau.

Un bon rameur en moins, c'est toujours plus dur pour ceux qui restent.

Depuis quelques années, Jeunes Entreprises se rend dans les écoles, dans les collèges, pour y aider des jeunes à mettre sur pied et à faire marcher des mini-compagnies. Ainsi, ces jeunes se familiarisent avec la gestion, la production, la distribution. Le système économique. Les impôts... Une expérience que vous auriez aimé vivre vous-même, à 16 ans, à 17 ans, non?

Vous pouvez encore le faire, à votre manière, puisque le programme Jeunes Entreprises repose essentiellement sur la participation des gens d'affaires, sur le temps qu'ils arrivent à investir auprès des jeunes. Et à défaut de temps, les contributions financières sont tout aussi précieuses, parce que Jeunes Entreprises est financée à 100% par la communauté d'affaires.

Évidemment, si vous lui en donnez la chance, Robert pourrait bien un jour devenir votre plus dangereux concurrent. Au moins, vous ne serez pas seul à payer des impôts.

Pour en savoir plus long, écrivez-nous.

**Jeunes Entreprises du Québec**  
187, rue Sainte-Catherine Est  
Montréal (Québec)  
H2X 1K8

**JEUNES ENTREPRISES**

VOTRE INVESTISSEMENT DANS LE MONDE DES AFFAIRES

Cette annonce a été publiée grâce à la participation de cette publication.

**CITÉ**

en auto...

**RADIO CITÉ**  
**107.1**

Pour l'AMOUR de la Musique